THÉÂTRE & DIVERSITÉ CULTURELLE

CONSEIL QUÉBÉCOIS DU THÉÂTRE

13e CONGRÈS QUÉBÉCOIS DU THÉÂTRE

12 \ 13 \ 14 NOVEMBRE 2015

CENTRE ST-PIERRE

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

CENTAUR THEATRE

CAHIER DU PARTICIPANT

Sommaire

3 Message de Jean-Léon Rondeau, président du Conseil québécois du théâtre

4 Message de Barry Cole, directeur général et président du conseil de la Fondation Cole

5 Message de Nathalie Maillé, directrice générale du Conseil des arts de Montréal

6 Préambule

7 Genèse du congrès et démarches préparatoires

12 Portrait de la présence des artistes autochtones et des artistes *dits* de la diversité dans les productions théâtrales de la saison 2014-2015

19 Programmes et initiatives pour une plus grande diversité culturelle dans le théâtre québécois

23 Horaire simplifié du 13e Congrès québécois du théâtre

24 Axes de discussion et panélistes

31 Prestations artistiques

35 Diversité en spectacles

36 Biographies des panélistes

41 Rencontres préparatoires

42 Comité 13e Congrès

42 Remerciements

Message de Jean-Léon Rondeau

PRÉSIDENT DU CONSEIL QUÉBÉCOIS DU THÉÂTRE

POUR UNE RÉFLEXION SUR LA DIVERSITÉ CULTURELLE

D'entrée de jeu, je vous remercie de vous être inscrit à ce 13e Congrès québécois du théâtre organisé par le CQT. Cet organisme nous l'avons fondé, je vous le rappelle, pour défendre les intérêts de toutes celles et ceux qui pratiquent le théâtre professionnel au Québec. Je vous invite à lire le Cahier du participant qui se compose d'un ensemble de réflexions passionnantes autour des thèmes que nous avons choisis. Vous serez en mesure d'apprécier la pertinence des intervenants que nous aurons la chance d'entendre.

La vie théâtrale québécoise n'aura jamais été aussi dynamique que ces dernières années et la diversité culturelle contribue de plus en plus à cette richesse exceptionnelle de notre pratique professionnelle du théâtre. Nous avons pensé justement qu'il est temps de réfléchir ensemble à propos de ce nouvel aspect qui caractérise notre paysage théâtral.

Le théâtre québécois vit des métissages prometteurs qui annoncent une multitude de nouvelles voies artistiques. Ces cultures maghrébines, haïtiennes, latino-américaines, d'Europe de l'Est, d'Asie, sans oublier celles des Premières Nations, s'insèrent dans nos vies et viennent bousculer notre québécitude et c'est tant mieux.

Notre création québécoise ne peut que se féliciter de ce croisement des cultures. Mais nos structures d'accueil, de fonctionnement, de développement de publics suivent-elles cette mouvance ? Voilà la question !

Quelle est la démarche de l'artiste dans la pratique de son métier au Québec, lorsqu'il est issu de l'immigration, première ou deuxième génération, d'un peuple des Premières Nations, de la communauté anglophone, ou comme moi d'une vieille famille francophone de souche ?

Les questions et les réponses seront très différentes selon l'origine des participants à notre congrès. Cet unique moment d'échanges et de réflexions sera réussi dans la mesure où des praticiens de théâtre de tous ces horizons, dont les Québécois francophones y participent en grand nombre.

Au plaisir de vous croiser à ce congrès nécessaire, voire essentiel au devenir de notre théâtre.

Le Québec est fier de ses nouvelles voix multiculturelles.
Son théâtre plus vivant que jamais travaille de plus en plus à les refléter.

Louis-Dominique Lavigne

Message de Barry Cole

DIRECTEUR GÉNÉRAL ET PRÉSIDENT DU CONSEIL DE LA FONDATION COLE

En 1948, 16 artistes remettent en question la rigidité de la société québécoise et publient le Refus global, qui, de l'avis de plusieurs, a déclenché la Révolution tranquille.

Il est maintenant temps pour les institutions théâtrales d'engager de nouvelles conversations culturelles. Elles doivent transcender la conception traditionnelle du Québec caractérisée par ses deux cultures (francophone et anglophone) pour intégrer sa particularité cosmopolite en présentant des histoires de toutes les communautés culturelles qui vivent ici et en reconnaissant l'importante contribution des Premières Nations et des communautés inuites, dont la culture a précédé toutes les autres.

La Fondation Cole soutient activement cette initiative. Au cours des sept dernières années, nous avons appuyé la production de plus de 70 pièces, la création de plus de 40 œuvres originales et la traduction de plus de 30 pièces qui dépeignent la richesse et la diversité des nombreuses cultures présentes au Québec.

Le paysage culturel du Québec a changé, et le théâtre nous donne la chance de mieux comprendre ce changement.

La Fondation Cole souhaite encourager ce changement. Nous sommes prêts si vous l'êtes !

Fondation Cole Foundation

Message de Nathalie Maillé

DIRECTRICE GÉNÉRALE DU CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

Au Conseil des arts de Montréal, appuyer une diversité culturelle dans les arts est au cœur de nos actions et une priorité pour assurer la vitalité de Montréal. Notre ville permet les rencontres entre cultures, disciplines et pratiques artistiques qui participent à en faire ce lieu de créativité et d'innovation que nous aimons. Le Conseil est donc particulièrement fier de s'associer à cette 13e édition du Congrès québécois du théâtre qui a choisi la diversité culturelle pour thème central de son important événement rassembleur pour le milieu théâtral.

La place du théâtre à Montréal donne la mesure de l'attachement du public pour cet univers de création. Son influence sur le milieu artistique d'ici annonce des répercussions positives à ces jours de discussions. Nous serons à l'écoute de ce bouillonnement d'idées, ce qui sera d'autant plus facile que nous y sommes impliqués.

À toutes et à tous un excellent congrès.

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL | Montréal

Préambule

LES MOTS POUR LE DIRE…

Ceci est un congrès sur le théâtre et la diversité culturelle.

Un lieu d'échange et de discussion.

Pour lesquels nous utiliserons des mots.

Il arrive que les mots soient des pièges à interprétation et à glissement de sens.

Alors nous vous invitons à vous **exprimer**, avec une grande bienveillance réciproque, en entendant les affectivités culturelles.

Nous vous invitons à **écouter** en accueillant les maladresses langagières et en focalisant votre attention sur le contenu plutôt que sur les mots.

Car, parler, même maladroitement, demeure la seule manière d'amorcer le dialogue.

Donc nous vous invitons à parler de théâtre et de diversité culturelle, plutôt que de s'égarer dans les méandres de la sémantique. Non pas que le sens des mots ne soit pas important, mais ceci est notre meilleure opportunité pour parler théâtre & diversité culturelle.

L'équipe du 13e Congrès

qui s'est enfargée dans le vocabulaire
lors du travail préparatoire

Genèse du congrès et démarches préparatoires

MISE EN CONTEXTE DU 13e CONGRÈS QUÉBÉCOIS DU THÉÂTRE

Ce Congrès québécois du théâtre se veut le reflet du tissu social québécois, lequel se compose d'une diversité d'origines culturelles, que ce soit celles des Autochtones, des francophones, des anglophones, ou celles de gens venus des quatre coins du monde.

Au sein de cette grande collectivité québécoise, de nombreux artistes aspirent à proposer un imaginaire, à rassembler les citoyens autour d'une œuvre théâtrale qui leur raconte une histoire. Puisqu'il est une discipline artistique contemporaine qui se veut au diapason de la société, le théâtre québécois devrait refléter la diversité des visions et des pratiques artistiques qui en émergent.

Depuis plusieurs années, nombreux sont ceux qui s'interrogent si le théâtre québécois remplit cette fonction fondamentale que commande son art. Certains sont encouragés de voir que de plus en plus d'œuvres portées à la scène sont le reflet de cette diversité artistique, mais beaucoup considèrent cette diversité encore trop restreinte, voire en décalage par rapport à la pluralité des pratiques artistiques actuelles. Force est de reconnaître que la présence de plus en plus marquée d'artistes issus des différentes communautés des Premières Nations ou ethnoculturelles pose des défis quant à leur intégration dans la vie artistique professionnelle. De même se pose la question de la diversification du public, puisque la mosaïque culturelle du Québec devrait également se retrouver parmi les spectateurs. Considérant que la diversité culturelle en théâtre se présente comme un enjeu profondément d'actualité et porteur d'avenir, le CQT en a fait le thème du 13e Congrès québécois du théâtre.

Afin de préparer cet événement, le comité Congrès 2015 a mandaté l'équipe du CQT pour mener une série de rencontres avec différents organismes et intervenants liés de près au thème de la diversité culturelle. Ces rencontres ont eu lieu avec des professionnels des compagnies de création, des diffuseurs, des théâtres institutionnels, des organismes de services, des regroupements et des conseils des arts. Elles ont permis de bien comprendre les différentes réalités vécues, de nommer les obstacles rencontrés, d'identifier les initiatives porteuses de changement ainsi que les défis à surmonter. Ensemble nous avons découvert la difficulté de nommer la complexité des réalités et ressenti le poids historique ou social de certains mots trop souvent imparfaits pour en rendre compte. Il est important ici de présenter une synthèse de ces échanges afin que les participants puissent prendre connaissance des différentes dimensions que représente l'enjeu de la diversité culturelle en théâtre.

SYNTHÈSE DES RENCONTRES PRÉPARATOIRES

1.1 Les difficultés rencontrées par les artistes *dits* de la diversité

Les rencontres ont d'abord permis d'identifier les principales difficultés auxquelles sont confrontés les artistes *dits* de la diversité. Ces difficultés peuvent être regroupées en trois grandes catégories, celles liées au physique, celles de nature linguistique et celles concernant la formation reçue et les réseaux professionnels.

Les difficultés liées au physique concernent généralement la couleur de la peau ou encore certains traits physiques propres à une ethnie. Ces traits sont caractéristiques des minorités visibles[1] . Plusieurs des artistes rencontrés affirment avoir été pénalisés professionnellement en raison de ces traits. Ils soutiennent, par exemple, n'être que trop rarement considérés, voire jamais, pour les rôles d'importance au sein d'une distribution. Ces rôles seraient plutôt attribués à des artistes québécois *dits* de souche. Ils déplorent un manque d'audace au sein du milieu théâtral pour que les premiers rôles soient joués par des minorités visibles.

Les difficultés linguistiques ont surtout à voir avec l'accent. Comme le théâtre est un art dont les œuvres comportent une dimension orale prépondérante, l'accent d'un artiste dont le français ou l'anglais n'est pas la langue d'origine représente alors une barrière professionnelle. À l'instar des difficultés liées au physique, plusieurs artistes disent être désavantagés pour certains rôles en raison de leur accent.

Autre difficulté indirectement liée à la langue d'origine, le nom des artistes à consonance étrangère. Plusieurs de ceux rencontrés ont l'impression de ne pas être considérés pour des rôles en raison de leur nom. Bien qu'il s'agisse d'une perception, ce phénomène n'en demeure pas moins documenté dans d'autres secteurs d'activité où, à compétences et expériences équivalentes, la candidature d'un Québécois *dit* de souche est privilégiée à celle d'un individu *dit* de la diversité.

Troisième catégorie de difficultés, celles concernant la formation reçue et l'intégration aux réseaux professionnels. Les artistes formés à l'étranger vivent une difficile intégration au milieu théâtral québécois. La formation représente une période qui se veut souvent incontournable pour la création d'un réseau professionnel ainsi que la formation d'une famille artistique au sein de laquelle s'intégrera l'artiste. Le réseau professionnel ainsi que la famille artistique joueront un rôle déterminant dans le cheminement d'un artiste en théâtre. Il est donc plus difficile pour ces artistes de tisser des liens professionnels en effectuant des collaborations qui seront propices à les intégrer au sein du milieu. Aussi, ces artistes n'ont-ils nécessairement pas appris durant leur formation à l'étranger les codes scéniques et dramaturgiques ainsi que les techniques de jeu employés dans la pratique théâtrale québécoise. Ils rencontrent donc des obstacles importants pour travailler. Enfin, pour les comédiens et metteurs en scène formés à l'étranger s'ajoute également la difficulté de faire reconnaitre leurs acquis professionnels auprès de l'Union des artistes. Il n'existe en effet aucune mesure adaptée pour la reconnaissance de leurs expériences antérieures ainsi que la valeur de leur formation.

Si les artistes immigrants de première génération sont plus susceptibles d'être confrontés aux barrières liées au physique, à la langue et en lien avec la formation ainsi que l'intégration aux réseaux professionnels, ceux de 2e ou de 3e génération, nés au Québec, éprouvent surtout des difficultés avec la barrière physique ainsi qu'avec la consonance étrangère de leur nom.

Des rôles trop souvent stéréotypés

Les artistes *dits* de la diversité rencontrés par le CQT ont aussi maintes fois souligné la nature stéréotypée des rôles qu'ils sont appelés à interpréter sur un projet artistique en théâtre, en télévision ou au cinéma. Ces rôles reproduisent souvent une vision folklorique ou caricaturale de leur identité d'origine. Ils rapportent n'être généralement approchés que pour des rôles mettant à l'avant-plan leur différence culturelle, alors qu'ils se considèrent d'abord et avant tout comme des Québécois. Ces pratiques contribuent à reproduire une vision homogène, souvent passéiste et tordue de la réalité de ces communautés *dites* de la diversité. Par ailleurs, les rôles attribués ne reflètent pas l'intégration de ces communautés au sein de la société québécoise.

1 Ce terme est défini à la page 12.

1.2 Les difficultés rencontrées par les artistes autochtones

Des rôles tout aussi stéréotypés

Les artistes de théâtre autochtones souhaitent s'intégrer davantage au sein du milieu théâtral québécois. Ceux rencontrés par le CQT se sentent plutôt exclus, à tout le moins en marge, des familles artistiques et des principaux réseaux. Ils disent également être confrontés à de nombreuses barrières. S'ils n'ont aucune difficulté de nature linguistique, certains d'entre eux éprouvent des difficultés liées au physique rencontrées par les minorités visibles. Ils sont rarement considérés par des producteurs en théâtre, en télévision ou en cinéma pour tenir un rôle d'importance. Ils se retrouvent plutôt sollicités pour occuper le rôle de « l'Indien » en raison de certains traits physiques. Or, ces rôles exploitent souvent deux types de clichés. Tantôt ils confinent le personnage à un mode de vie ancestral ayant bien peu à voir avec la réalité autochtone actuelle, tantôt ils généralisent de manière démesurée des problèmes que l'on retrouve au sein de leurs communautés, tels que la toxicomanie ou la violence conjugale. Dans les deux cas de figure, il s'agit d'une vision simpliste qui édulcore la richesse de la culture autochtone et qui contribue à les marginaliser au sein de la société. Ces artistes de théâtre aspirent aussi à jouer des rôles où ils incarnent d'abord un personnage plutôt que leur identité autochtone.

Une forme théâtrale marginalisée

Si les artistes autochtones souhaitent jouer au sein des spectacles de théâtre québécois et collaborer avec l'ensemble de leurs pairs, que ceux-ci soient *dits* de souche ou de la diversité, il ressort des rencontres menées qu'ils désirent également contribuer à l'art théâtral québécois en proposant une théâtralité autochtone. Cette forme théâtrale se décline notamment par un mélange de mythologie et de contemporain, par le métissage avec d'autres arts comme la danse et l'art visuel, par un mélange des langues autochtones et du français ainsi que par l'utilisation de certaines traditions autochtones telles que le masque ou le conte. Bien qu'il existe quelques compagnies dont le mandat artistique intègre ces éléments, le développement du théâtre autochtone au Québec est pénalisé par l'absence d'un lieu de diffusion. Les artistes autochtones rencontrés sont d'avis qu'un tel lieu, qui existe pourtant dans les autres provinces canadiennes, leur permettrait d'établir un dialogue plus fort avec le reste de la société québécoise et contribuerait à les intégrer davantage au sein du milieu théâtral québécois. Ces artistes constatent également qu'il leur est encore difficile de présenter leurs œuvres au sein des réseaux de diffusion actuels.

Un manque de comédiens

Le théâtre autochtone souffre aussi du nombre peu élevé de comédiens formés et d'une relève trop peu nombreuse. Les artistes rencontrés par le CQT ont fait part d'un manque d'information dans les différentes communautés autochtones, plus particulièrement dans les réserves, au sujet des programmes disponibles pour soutenir les projets de création ainsi que des programmes de formation professionnelle. Ils ont également mentionné les difficultés d'aller jouer dans ces lieux. Pour ces raisons, il devient alors extrêmement difficile de transmettre le goût du théâtre aux jeunes Autochtones et de leur permettre de s'identifier à des modèles qui leur feront croire en leur rêve artistique. À ce titre, les artistes rencontrés ont souligné l'influence fort positive et déterminante qu'a eue la compagnie Ondinnok dans leur désir de poursuivre une carrière artistique.

2. Le cercle vicieux des obstacles professionnels

En raison de ces difficultés d'accès à l'emploi, les artistes *dits* de la diversité ou autochtones se retrouvent alors dans un cercle vicieux. Puisqu'ils travaillent généralement moins que leurs pairs, il leur est plus difficile de maintenir et de développer leurs habiletés professionnelles et d'être présents au sein des réseaux. Ils sont alors moins susceptibles d'être sollicités pour travailler dans l'équipe artistique d'un spectacle et voient ainsi leur perspective professionnelle s'amenuiser. Leur faible présence devient également parfois problématique pour les metteurs en scène qui souhaitent les embaucher. Certains des metteurs en scène rencontrés par le CQT ont affirmé avoir déjà eu des difficultés à trouver des artistes *dits* de la diversité ou autochtones pour combler certains rôles. De plus, la faible présence de ces artistes dans les œuvres théâtrales québécoises semble avoir une incidence sur leur représentativité au sein de la relève. Ayant peu de modèles artistiques à travers lesquels se reconnaître, peu de jeunes Autochtones ou de jeunes *dits* de la diversité se présentent aux auditions des écoles de formation.

3. Pour une concurrence égalitaire

Si les artistes rencontrés constatent une ouverture de la société québécoise, ils disent avoir davantage de difficulté à s'intégrer au sein du milieu théâtral francophone. Plusieurs notent une plus grande présence d'artistes *dits* de la diversité ou autochtones dans le milieu théâtral anglophone au Québec et dans le reste du Canada. La composition des équipes artistiques serait davantage le reflet de la diversité du tissu social. Plusieurs apprécient fortement les *color blind castings* où les rôles sont attribués sans lien direct avec l'origine ethnoculturelle de l'individu. De plus, ils considèrent comme étant tout aussi salutaires les auditions publiques organisées par les compagnies où tous les rôles sont ouverts à l'ensemble des artistes. De telles auditions ne semblent pas exister dans le milieu théâtral francophone, alors qu'elles sont courantes du côté anglophone.

Bien que les artistes *dits* de la diversité ou autochtones vivent beaucoup de frustrations professionnelles, ils reconnaissent néanmoins le caractère hautement compétitif qui prévaut dans le milieu artistique. La précarité des conditions d'emploi inciterait peut-être à une certaine forme de protectionnisme. Or, ces artistes souhaiteraient pouvoir tenter leur chance sur une base égalitaire avec l'ensemble de leurs pairs, sans avoir à combattre également les barrières liées au physique, à la langue ou celles relatives à la formation et à l'intégration des réseaux professionnels. Par ailleurs, peu importe la nature des obstacles auxquels ils ont été confrontés, ils reconnaissent l'importance de les exprimer publiquement bien qu'il s'agisse d'un sujet délicat et complexe à aborder au sein du milieu théâtral.

4. Pour une grande diversité des pratiques et des excellences

La problématique de la diversité culturelle au sein de la pratique théâtrale ne concerne pas uniquement les interprètes. Plusieurs observent également un manque de diversité sur les plans scénique et dramaturgique. Pour certains, le théâtre québécois serait trop orienté sur l'intime. Il y aurait une absence de propos ou de messages à dimension collective parlant du Nous, du vivre ensemble. Pour d'autres, les pratiques théâtrales seraient trop standardisées, homogènes et gagneraient à s'enrichir en s'ouvrant davantage aux autres cultures. Cette standardisation de la pratique a été soulevée à maintes reprises lors du dernier colloque du CQT tenu en 2013. Nombreux avaient été les participants qui disaient constater un manque d'audace artistique sur les scènes et qui observaient une homogénéisation des pratiques. Ce constat de standardisation interroge le milieu théâtral sur les processus de création et les critères qui définissent l'excellence artistique. Il y a également lieu de questionner s'ils ont pour conséquence d'exclure les pratiques *dites* de la diversité ou autochtones. En effet, certaines esthétiques, telles que celles de tradition non européenne, se retrouvent peut-être marginalisées empêchant ainsi un renouvèlement de l'art théâtral.

5. Le défi de la diversité des publics

Les rencontres du CQT ont aussi permis d'aborder la question de la faible représentativité des différentes communautés ethnoculturelles au sein du public théâtral. Bien qu'aucune étude n'ait été menée à ce sujet afin de mesurer ce phénomène, plusieurs personnes travaillant au développement de publics et aux communications au sein de compagnies et diffuseurs en théâtre partagent ce constat.

Attirer des spectateurs des différentes communautés ethnoculturelles représente un défi de taille, qui plus est une nécessité pour l'avenir du théâtre québécois. Si des réussites ont pu être accomplies lorsqu'un spectacle aborde un sujet étroitement lié à une communauté particulière, le lien alors établi est difficile à maintenir pour les spectacles suivants et ne se traduit pas par une fréquentation plus régulière. Cependant, peu sont d'avis qu'une telle approche préconisant une sorte de communautarisme est porteuse d'une diversification du public à long terme. Une représentativité plus large de la diversité sociale québécoise au sein des spectacles semble une avenue plus prometteuse.

Selon certaines personnes rencontrées, la faible présence des communautés issues de l'immigration ou autochtones au sein des salles de spectacles pourrait aussi être expliquée par les principales thématiques explorées par la dramaturgie québécoise. Ces thématiques semblent avoir peu d'écho au sein de ces communautés. D'une part, plusieurs disent constater la rareté des pièces à dimension collective faisant référence à un vivre ensemble inclusif et rendant compte des différentes composantes de la société. D'autre part, les références collectives seraient souvent perçues comme étant adressées aux Québécois *dits* de souche.

Certains ont aussi posé l'hypothèse d'une vision stéréotypée du théâtre québécois par les différentes communautés ethnoculturelles, ce qui aurait comme conséquence une faible diversité sociale au sein du public. Le théâtre serait vu comme un art élitiste, peu accessible et ne faisant pas partie de leurs habitudes de fréquentation culturelle au Québec. Autrement dit, beaucoup de gens de ces communautés ne se sentiraient pas concernés par le théâtre au Québec, l'art tout autant que le lieu. Il est reconnu que les immigrants de première génération vivent une réalité où la fréquentation des arts et de la culture est souvent bien secondaire, et ce, notamment en raison de la précarité économique avec laquelle ils doivent souvent composer ou en raison de la barrière linguistique. Toutefois, les descendants de ces immigrants sont souvent beaucoup mieux intégrés sur les plans socioéconomique et linguistique. Ils représentent de potentiels spectateurs au même titre que leurs concitoyens *dits* de souche. Leur faible présence au sein des salles de spectacles trouverait davantage une explication du côté de la nature dramaturgique de l'œuvre, des comédiens faisant partie de la distribution ou de l'esthétique du spectacle.

Ainsi, les artistes autochtones ou ceux *dits* de la diversité sont d'avis que les diffuseurs auraient tout avantage à ouvrir leur scène à des propositions différentes. D'une part, pour interpeler un public généralement peu susceptible de fréquenter leurs salles et, d'autre part, pour rendre compte de la diversité des paroles et esthétiques artistiques qui représentent une richesse pour le théâtre québécois. Si plusieurs des artistes rencontrés rapportent qu'il leur est encore difficile de faire programmer leurs œuvres chez les diffuseurs, ils reconnaissent que ces derniers reçoivent chaque année plusieurs dizaines de propositions. Tous les artistes oeuvrant au sein de compagnie sont animés du même désir profond de faire rayonner leurs œuvres. Avec près de 300 compagnies professionnelles actives en théâtre au Québec, la compétition pour se produire sur une scène théâtrale demeure donc extrêmement forte pour l'ensemble des créateurs.

L'ouverture du théâtre à la diversité implique de s'ouvrir à d'autres mœurs, à la différence. C'est donc aussi accepter d'être changé soi-même. Plusieurs des artistes et organismes rencontrés ont insisté sur l'importance de diversifier les expressions artistiques en favorisant un métissage qui reflète l'évolution de la société québécoise.

En prévision du 13e Congrès québécois du théâtre, tous ont exprimé le désir de dialogue et d'échange, en acceptant les maladresses langagières, afin d'arriver à se dire et à entendre l'autre. Ils ont souhaité un événement résolument positif, un lieu de discussion à partir des obstacles et des barrières rencontrés, mais plus encore un lieu d'incubation de solutions porteuses de changement.

Portrait de la présence des artistes autochtones et des artistes *dits* de la diversité dans les productions théâtrales de la saison 2014-2015

Afin de définir les bases des discussions lors du congrès et de nourrir une réflexion approfondie sur le thème de l'événement, le CQT a réalisé une recherche démographique de la pratique théâtrale québécoise. Cette étude a pour objectif d'établir une recension des artistes autochtones ou ceux *dits* de la diversité au sein des spectacles de la saison 2014-2015 présentés dans les théâtres à saison et les diffuseurs spécialisés. Il est apparu plus que nécessaire de tenter une première recension de la présence de ces deux groupes minoritaires dans les spectacles de théâtre québécois. D'une part, pour éclairer la compréhension de ce phénomène encore très peu documenté et, d'autre part, pour démontrer la pertinence d'en faire le thème du 13e Congrès québécois du théâtre.

1. Orientation de la recherche et méthodologie

L'objectif de cette étude consistait à identifier les membres de l'équipe artistique des spectacles qui sont autochtones ou *dits* de la diversité. Par artistes autochtones, nous entendons ceux appartenant à l'une des 11 Premières Nations du Québec ou aux communautés inuites. Bien que l'expression artistes *dits* de la diversité soit imparfaite, elle réfère néanmoins à un vocable fréquemment utilisé pour décrire les artistes issus de l'immigration récente et ceux de 2e ou 3e génération. Ces artistes appartiennent généralement à des minorités visibles[1], ethniques[2] ou audibles[3]. Ceux qui ne sont pas autochtones ou *dits* de la diversité ont été regroupés dans la catégorie des artistes québécois *dits* de souche. Celle-ci comprend les artistes blancs francophones et anglophones dont les parents et ancêtres sont établis au Québec depuis au moins quatre générations. Encore une fois, cette catégorie, bien qu'imparfaitement nommée, est utilisée afin de distinguer les artistes en fonction de leur origine ethnoculturelle.

Pour procéder à cette recension, un questionnaire a été envoyé à la direction artistique des compagnies de théâtre dont les spectacles ont été présentés entre le 1er septembre 2014 et le 31 août 2015 chez les diffuseurs spécialisés en

1 Les minorités visibles correspondent à la définition que l'on trouve dans la Loi sur l'équité en matière d'emploi. Il s'agit de personnes, autres que les Autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou qui n'ont pas la peau blanche. À titre d'exemple, les personnes originaires d'Asie, d'Amérique du Sud, du Moyen-Orient ou d'Afrique.

2 Les minorités ethniques sont des personnes, autres que les Autochtones et les personnes d'une minorité visible, dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais. À titre d'exemple, les personnes de descendance ou originaires d'Allemagne, de Grèce, d'Italie, de Hongrie, de Russie, etc.

3 Au Québec, les membres des minorités audibles sont des personnes, autres que les Autochtones et les personnes appartenant à une minorité visible ou ethnique, dont la langue maternelle est le français, mais appliquant de façon subconsciente une phonologie différente au français tel qu'il est majoritairement parlé au Québec, communément appelé un accent.

théâtre, les théâtres à saison ainsi que les théâtres membres de l'Association des producteurs de théâtre privé disposant d'une salle. Cet échantillon comprend 208 spectacles programmés dans 37 lieux de diffusion[4] et regroupe 1 574 artistes qui ont exécuté 2 754 contrats.

Le questionnaire envoyé aux compagnies comportait une liste des interprètes, des metteurs en scène, des auteurs et des concepteurs pour chacun des spectacles. À l'aide des définitions proposées par le CQT pour les catégories de minorités visibles, ethniques ou audibles, le répondant identifiait les artistes autochtones ou ceux *dits* de la diversité au sein de l'équipe artistique du spectacle.

Aux fins de cette étude, il importe ici de comprendre que ces deux groupes minoritaires ont été regroupés en une seule et même catégorie en dépit de leurs différences respectives. Les rencontres effectuées par le CQT ont permis de constater que les artistes *dits* de la diversité ou autochtones sont susceptibles de rencontrer des obstacles similaires dans leur parcours artistique professionnel.

La majorité des directions artistiques ont pu être rejointes afin de remplir le questionnaire. Dans les quelques cas où cela n'a pas été possible, des recherches ont été effectuées à partir des fiches d'artistes disponibles sur les sites d'agence ou sur les sites internet des compagnies. Advenant que le spectacle d'une compagnie ait été présenté dans plus d'un lieu de diffusion, celui-ci n'était comptabilisé qu'une seule fois.

Limites de la recherche

- Certains artistes autochtones ou des artistes *dits* de la diversité ont pu faire partie de l'équipe artistique d'un spectacle qui n'était pas dans l'échantillon de cette recherche.
- Cette recension ne permet pas d'établir le nombre d'artistes appartenant aux deux groupes étudiés qui n'ont pu travailler en théâtre durant la saison 2014-2015.
- Certains lieux où sont diffusés des spectacles de théâtre, notamment le réseau des Maisons de la culture ainsi que des lieux moins conventionnels, n'ont pas fait partie de l'échantillon, et ce, pour deux raisons. Il a été constaté que plusieurs pièces qui y ont été présentées l'avaient également été chez un autre diffuseur faisant partie de l'échantillon. Par ailleurs, l'accessibilité aux données s'avérait plus compliquée.
- Les diffuseurs pluridisciplinaires qui accordent une présence notable aux spectacles de théâtre au sein de leur programmation n'ont pas été inclus dans la recherche, principalement en raison de la présence de spectacles présentés dans un lieu de diffusion faisant déjà partie de l'échantillon.
- Les limites de l'échantillon ont pour conséquence d'écarter les deux spectacles de la principale compagnie de théâtre autochtone, Ondinnok, lesquels ont été présentés dans une Maison de la culture au cours de la saison 2014-2015. Cette limite entraîne donc une légère distorsion à la baisse sur la présence des artistes autochtones au sein de l'échantillon, bien que cela ne modifie pas de manière notable les constats qui en découlent (voir p.17).

Limites interprétatives des résultats de la recherche

Les résultats de cette recherche doivent être interprétés avec prudence en tenant compte de ces limites interprétatives :

- Le portrait réalisé ne porte que sur une seule saison théâtrale. Il est donc possible que le nombre d'artistes autochtones ou ceux *dits* de la diversité varient d'une saison à l'autre.
- Les réponses fournies par la direction artistique des compagnies interrogées comportent une certaine marge d'erreur. En effet, il n'est pas toujours évident pour un individu d'identifier l'origine ethnoculturelle d'un artiste avec qui il a collaboré dans le cadre d'un spectacle.

4 La liste de ces 37 lieux de diffusion est disponible à la fin de cette section en page 18.

2. Coup d'œil sur la population immigrante et autochtone du Québec

Préalablement à une analyse des résultats, il est pertinent pour une compréhension plus fine de la situation d'examiner la présence des citoyens autochtones et ceux *dits* de la diversité sur le territoire québécois. Ces quelques données sur la composition du tissu social s'avèrent de précieux outils.

L'Enquête nationale auprès des ménages (ENM[5]), réalisée en 2011, a dénombré 974 895 personnes immigrées au Québec[6] , soit 12,6 % de sa population totale. En guise de comparaison, cette proportion était de l'ordre de 20,6 % pour l'ensemble du Canada, de 28,5 % pour l'Ontario, de 27,6 % pour la Colombie-Britannique, de 18,1 % pour l'Alberta, et de 15,7 % pour le Manitoba. Le Québec se situe donc au cinquième rang.

La région administrative de Montréal, délimitée par le territoire de l'île de Montréal, compte 612 935 habitants issus de l'immigration. Ces citoyens représentent le tiers de la population montréalaise et plus de 60 % de l'ensemble des immigrants établis au Québec. Dans les autres régions québécoises, 361 960 citoyens sont issus de l'immigration, ce qui correspond à 6,1 % de la population résidant à l'extérieur de Montréal.

L'ENM ne permet pas de catégoriser les immigrants en fonction de leur profession. Dès lors, il n'est pas possible de connaître le nombre d'immigrants qui se déclarent artistes professionnels. Aussi, ces données ne tiennent pas compte des descendants de ces immigrants, ceux appelés immigrants de 2e ou 3e génération. Ce bassin d'individus non recensés par l'ENM permet de poser l'hypothèse que le nombre de Québécois issus de l'immigration est nécessairement plus élevé que le total recensé par cette enquête.

Selon l'ENM, les 11 Premières Nations du Québec et les Inuits regroupent 98 731 individus et représente un peu plus de 1 % de la population de la province. En raison de leur présence sur l'ensemble du territoire québécois bien avant la colonisation française et anglaise, les populations autochtones résident à près de 90 % à l'extérieur de Montréal. L'ENM n'en recense que 9 510 sur le territoire montréalais.

5 Statistiques Canada, Enquête nationale auprès des ménages, disponible [en ligne] https://www12.statcan.gc.ca/nhs-enm/index-fra.cfm , page consultée le 13 septembre 2015.

6 Cette période couvre les immigrants arrivés au Canada avant 1971 jusqu'à 2011.

Figure 1 - Portrait de la population québécoise en 2011

	Ensemble du Québec	Région administrative de Montréal	Autres régions du Québec (hors Montréal)
Population totale	7 732 520	1 844 500	5 888 020
Citoyens non issus de l'immigration	86,4 % (6 670 534)	66,2 % (1 222 055)	92,5 % (5 448 470)
Citoyens issus de l'immigration	12,6 % (974 895)	33,2 % (612 935)	6,1 % (361 960)
Autochtones	1,3 % (98 731)	0,6 % (9 510)	1,5 % (89 221)

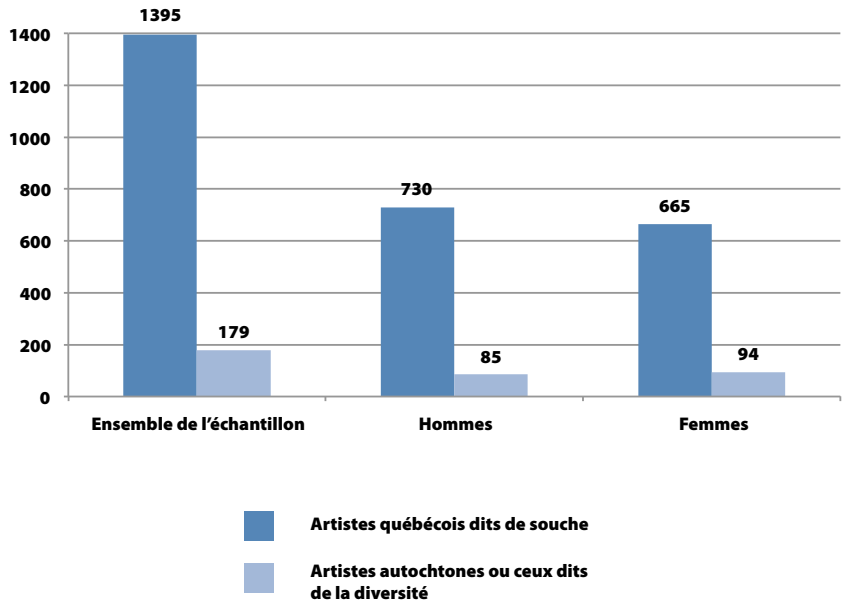
3. Présentation et analyse des résultats

Tous les résultats des tableaux qui suivent proviennent de l'échantillon des 208 productions théâtrales québécoises présentées au cours de la saison 2014-2015 dans les 37 lieux de diffusion étudiés.

Quatre types de comparaison ont été effectués. La figure 2 présente le nombre d'artistes selon leur origine ethnoculturelle et leur sexe. Dans ce cas, chaque artiste n'est comptabilisé qu'une seule fois, indépendamment du nombre de contrats réalisés durant la période étudiée. Cette analyse permet d'établir le nombre de praticiens ayant travaillé. Ensuite, les figures 3 et 4 permettent de comparer le nombre de contrats attribués aux artistes en fonction de leur origine ethnoculturelle et selon l'une des quatre fonctions artistiques d'un contrat : interprète, auteur, metteur en scène ou concepteur. Cette comparaison nous éclaire sur la charge de travail exécutée par les artistes, sachant qu'un artiste peut avoir réalisé plus d'un contrat au cours de l'année. Au sein des figures 5 et 6, le pourcentage de citoyens issus de l'immigration et autochtones à Montréal et dans le reste du Québec a été mis en relation avec

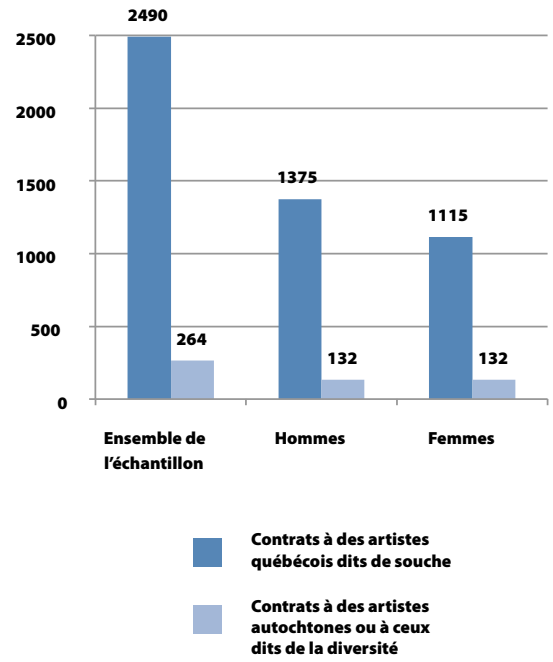
le nombre de contrats attribués par les compagnies selon qu'elles se trouvent à Montréal ou dans le reste du Québec. Il est en effet reconnu que le territoire montréalais regroupe à la fois une partie importante de l'activité théâtrale québécoise ainsi que des citoyens *dits* de la diversité.

Figure 2 – Nombre d'artistes autochtones ou* dits *de la diversité culturelle comparativement aux artistes québécois* dits *de souche



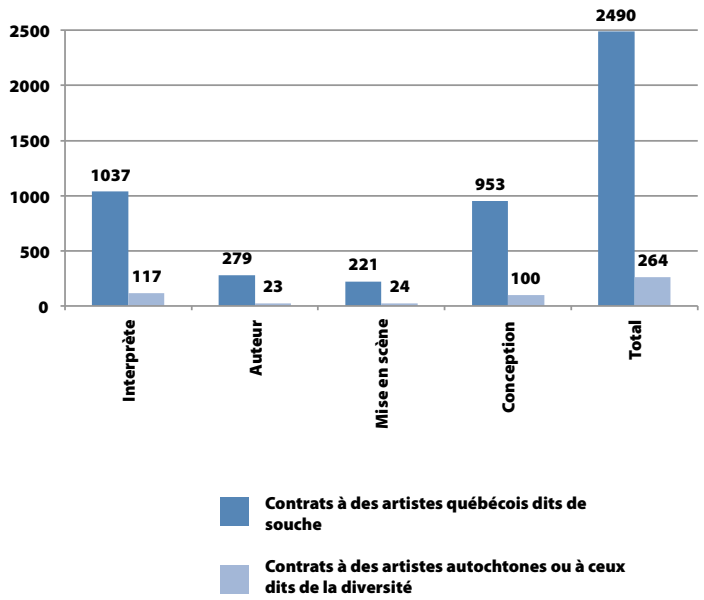
- Les 179 artistes autochtones ou ceux *dits* de la diversité ont représenté 11 % des 1 574 artistes ayant travaillé au cours de la saison 2014-2015.
- La proportion des femmes appartenant aux deux groupes minoritaires recensés est légèrement supérieure à celle des hommes, soit 12,4 % contre 10,4 %.
- Bien que ces données ne figurent pas sur la figure 2, l'analyse du CQT a aussi permis de constater que la proportion d'artistes *dits* de la diversité ou autochtones ne présentait pas de variation notable selon l'âge de la compagnie ou encore selon le type de financement public octroyé à celle-ci (projet, fonctionnement ou non subventionné par les conseils des arts).

Figure 3 – Nombre de contrats attribués aux artistes autochtones ou à ceux* dits *de la diversité culturelle comparativement aux artistes québécois* dits *de souche



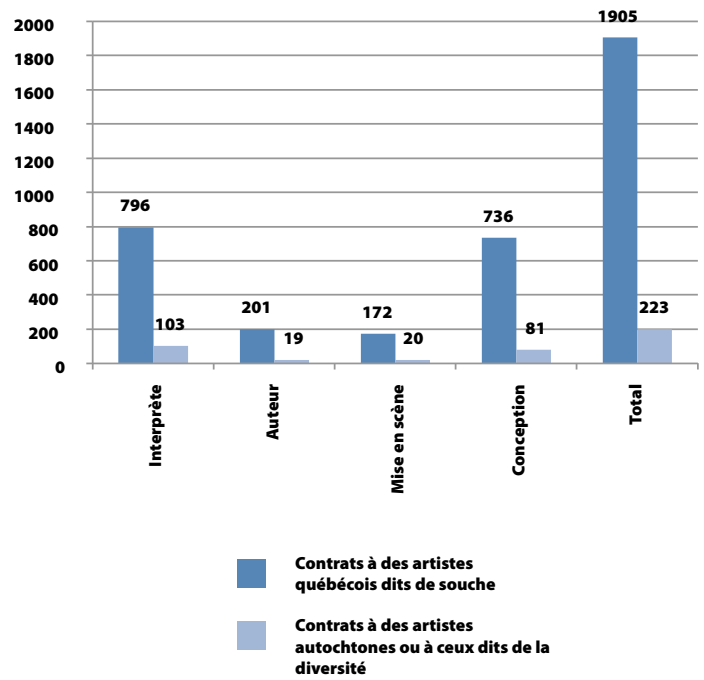
- La proportion de contrats attribués à des artistes *dits* de la diversité ou autochtones est de 9,5 %.
- À l'instar du nombre d'individus, la proportion est légèrement supérieure pour les femmes (10,5 %) que pour les hommes (8,8 %).

Figure 4 – Nombre de contrats attribués aux artistes autochtones ou à ceux* dits *de la diversité culturelle comparativement aux contrats attribués aux artistes québécois* dits *de souche et répartis selon la fonction occupée au sein de l'équipe artistique du spectacle



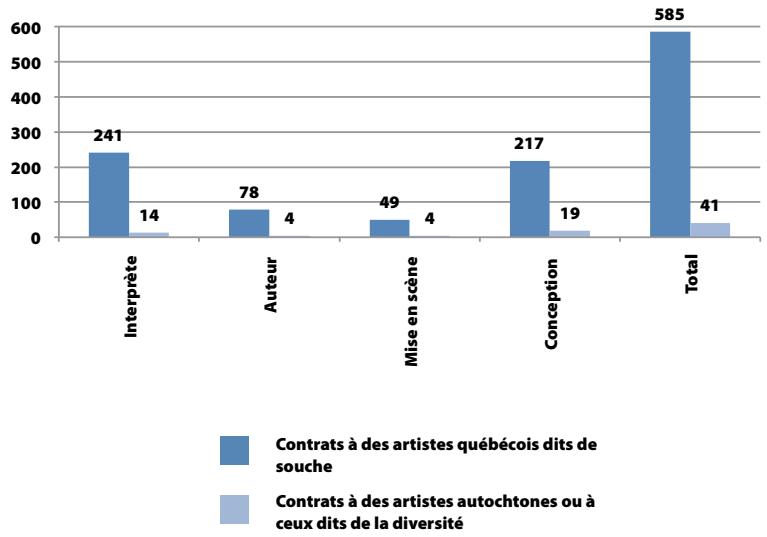
- La proportion de contrats à des artistes *dits* de la diversité ou autochtones varient peu selon le type de fonction occupée au sein de l'équipe artistique du spectacle, se situant entre 8 % et 11 %.

Figure 5 – Nombre de contrats attribués aux artistes autochtones ou à ceux* dits *de la diversité culturelle comparativement aux contrats attribués aux artistes québécois* dits *de souche au sein de 157 productions théâtrales des compagnies établies à Montréal et répartis selon la fonction occupée au sein de l'équipe artistique du spectacle



- 10,5 % des contrats des 157 productions des compagnies établies à Montréal ont été attribués à des artistes *dits* de la diversité ou autochtones. Peu de différence est observée selon le type de fonction artistique occupée. En comparaison au poids démographique des citoyens *dits* de la diversité (33 %) à Montréal, ceux-ci ont été largement sous-représentés au sein des productions théâtrales des compagnies établies dans cette ville.

Figure 6 – Nombre de contrats attribués aux artistes autochtones ou à ceux* dits *de la diversité culturelle comparativement aux contrats attribués aux artistes québécois* dits *de souche au sein de 51 productions théâtrales des compagnies établies dans le reste du Québec et répartis selon la fonction occupée au sein de l'équipe artistique du spectacle



- Au sein des compagnies situées à l'extérieur de Montréal, 6,5 % des contrats ont été attribués à des artistes autochtones ou à ceux *dits* de la diversité. Peu de différence est observée selon le type de fonction artistique occupée.

4. Constats sur la présence des artistes autochtones

Les rencontres effectuées par le CQT avec des artistes autochtones ont permis de constater leur faible présence dans le milieu du théâtre professionnel québécois, bien qu'ils n'aient pas été recensés de manière spécifique dans le cadre de cette recherche. Les noms d'artistes autochtones qui nous ont été partagés – principalement par ceux que le CQT a rencontrés en préparation du 13e Congrès québécois du théâtre –, permettent de poser l'hypothèse qu'ils ont été pratiquement absents du paysage théâtral québécois de la saison 2014-2015. Ils ne comptent que pour un nombre infime des 179 artistes appartenant aux deux groupes ciblés et, qui plus est, dans une proportion probablement inférieure à leur poids démographique au sein de la population québécoise, soit 1,5 %.

Il importe aussi de souligner que l'échantillon composé des spectacles des compagnies programmés au sein des 37 lieux de diffusion retenus pour cette recherche ne comprend pas les deux spectacles produits par Ondinnok, principale compagnie dont le mandat est voué à la mise en valeur d'une esthétique théâtrale autochtone. Cependant, l'inclusion des activités de cette compagnie au cours de la saison 2014-2015 aurait peu altéré le constat d'une faible présence des artistes de théâtre autochtones dans les productions québécoises de cette saison.

5. Une réflexion nécessaire pour le milieu théâtral

Cette étude permet d'établir une première recension fiable de la présence des artistes appartenant aux deux groupes minoritaires observés au sein de la pratique théâtrale québécoise. Leur faible présence, voire leur quasi-absence dans le cas des artistes autochtones, met en évidence la nécessité pour le milieu théâtral québécois de s'interroger sur cette situation problématique. Il devient également nécessaire de travailler à l'élaboration de solutions porteuses de changements positifs et d'initiatives d'inclusion. En ce sens, le 13e Congrès québécois du théâtre représente une opportunité unique pour une longue réflexion sur la représentativité du théâtre québécois par rapport à la riche diversité qui compose le corps social.

Liste des 37 lieux de diffusion en théâtre composant l'échantillon du portrait de la présence des artistes autochtones ou *dits* de la diversité dans les productions théâtrales de la saison 2014-2015

L'Agora des arts – Rouyn-Noranda, région de l'Abitibi-Témiscamingue

L'Arrière Scène – Beloeil, région de la Montérégie

Centaur Theatre – Montréal

Côté Scène – Sherbrooke

Espace Libre – Montréal

Maison Théâtre – Montréal

Nouveau Théâtre de l'Île d'Orléans – Île d'Orléans, région de Québec

Premier Acte – Québec

Segal Centre – Montréal

Théâtre Aux Écuries – Montréal

Théâtre Beaumont-St-Michel – St-Michel-de-Bellechasse, région de Chaudière-Appalaches

Théâtre d'Aujourd'hui (salle principale) – Montréal

Théâtre d'Aujourd'hui (salle Jean-Claude Germain) – Montréal

Théâtre de la Bordée – Québec

Théâtre de Quat'Sous – Montréal

Théâtre Denise-Pelletier (salle Fred-Barry) – Montréal

Théâtre Denise-Pelletier (salle principale) – Montréal

Théâtre des Cascades – Pointe-des-Cascades, région de la Montérégie

Théâtre des Hirondelles – Saint-Mathieu-de-Beloeil, région de la Montérégie

Théâtre des Tournesols – Cowansville, région de l'Estrie

Théâtre du Bic – Le Bic, région du Bas-Saint-Laurent

Théâtre du Chenal-du-Moine – Sorel-Tracy

Théâtre du Nouveau Monde – Montréal

Théâtre du Rideau Vert – Montréal

Théâtre du Trident – Québec

Théâtre ESPACE GO – Montréal

Théâtre Jean-Duceppe – Montréal

Théâtre Jeunesse Les Gros Becs – Québec

Théâtre La Chapelle – Montréal

Théâtre La Licorne (salle principale) – Montréal

Théâtre La Licone (La Petite Licorne) – Montréal

Théâtre La Roche à Veillon – Saint-Jean-Port-Joli, région du Bas-Saint-Laurent

Théâtre La Rubrique – Saguenay

Théâtre Périscope – Québec

Théâtre Prospero (salle principale) – Montréal

Théâtre Prospero (salle intime) – Montréal

Usine C – Montréal

NOTE
Pour l'Usine C et le Théâtre La Chapelle qui offre une programmation pluridisciplinaire, seuls les spectacles de théâtre québécois sont compris dans l'échantillon.

Programmes et initiatives pour une plus grande diversité culturelle dans le théâtre québécois

PROGRAMMES ET INITIATIVES DES CONSEILS DES ARTS

Chacun des trois conseils des arts a mis en place différents programmes et mesures pour les artistes autochtones et ceux *dits* de la diversité. Les conseils ont également du personnel qui s'occupe exclusivement des dossiers relatifs à ces enjeux.

Le Conseil des arts de Montréal (CAM)

Présent dans une métropole où plus d'un tiers des habitants est issu de l'immigration récente, le CAM a mis en œuvre plusieurs mesures pour accroître l'inclusion des artistes professionnels issus des communautés ethnoculturelles dans la vie culturelle montréalaise. Déjà en 2003, le CAM mettait en œuvre une démarche visant à les aider à mieux cheminer dans le milieu professionnel et à sensibiliser la communauté artistique à une plus grande ouverture et compréhension de la diversité. En 2006, le Conseil adoptait sa *Politique de promotion et de développement de la diversité culturelle dans les arts*. Fort des résultats obtenus, le *Plan d'action pour la diversité culturelle 2012-2015* a amené la mise en place de nouvelles initiatives tout aussi prometteuses.

- Le CAM offre un service d'accueil et de conseils spécifiquement adaptés à la réalité des artistes de la diversité afin d'aider les nouveaux arrivants dans leur recherche d'information de base sur le milieu professionnel.

- En élevant la diversité au rang de priorité, le programme de tournées du CAM a permis à plusieurs projets artistiques reflétant la diversité de circuler dans les réseaux des diffuseurs municipaux.

- Le programme *démArt-Mtl* vise à améliorer l'intégration socioprofessionnelle des artistes et des organismes de la diversité culturelle montréalaise et à mieux reconnaître leurs pratiques et leurs compétences. Il permet à des organismes artistiques d'accueillir un artiste de la diversité en lui offrant un stage de six mois accompagné d'un soutien financier pouvant aller jusqu'à 15 000 $. Deux types de stage sont éligibles au programme, soit le stage d'expérience professionnelle ou celui d'assistanat aux directions artistiques et aux métiers de la scène.

Le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ)

Le CALQ offre des programmes s'adressant aux artistes autochtones ou ceux *dits* de la diversité :

- Le programme *Soutien aux organismes culturels oeuvrant à la diversité des expressions culturelles et au métissage des courants artistiques* a été mis en place dans le cadre d'un partenariat avec le CAM. Les projets soutenus doivent s'inscrire dans une démarche triennale et pour lesquels une aide annuelle pouvant atteindre 15 000 $ est octroyée.

- En partenariat avec le CAM, le programme Vivacité Montréal vise à soutenir les projets contribuant à la professionnalisation des créateurs issus de l'immigration et des minorités visibles. Il s'adresse aux artistes ou aux écrivains professionnels immigrants, soit ceux issus de l'immigration récente (moins de cinq ans), nés ailleurs qu'au Québec et au Canada.

- Le CALQ offre également un soutien financier aux artistes, écrivains et organismes artistiques des Premières Nations et Inuits. Ce programme vise notamment à soutenir les initiatives et les projets artistiques qui mettent en perspective l'affirmation d'une identité autochtone diversifiée.

- Le CALQ a aussi mis en place une commission consultative sur la diversité culturelle. Présidée par l'auteure Kim Thúy, cette commission est composée de 18 membres issus majoritairement de diverses communautés culturelles et représentant une variété de disciplines artistiques. La commission a le mandat de formuler des recommandations sur les programmes d'aide financière et autres mesures de soutien. La notion de diversité est comprise dans son acception la plus large, touchant à la fois la diversité des communautés, des pratiques, de l'offre, des approches et des modèles, de même que celle des publics. Ce dossier représente l'un des grands axes de l'actuelle réforme des programmes du conseil.

- Le CALQ et la Place des Arts ont récemment établi une collaboration afin de permettre la création et la production d'une œuvre théâtrale issue de la diversité culturelle qui sera présentée dans la place publique de l'Espace culturel Georges-Émile-Lapalme de la Place des Arts au cours de la saison 2016-2017. L'appel à projets s'adresse aux organismes et aux collectifs d'artistes professionnels œuvrant en théâtre, dont la majorité des membres sont issus de l'immigration ou appartiennent à une minorité visible.

Le Conseil des arts du Canada (CAC)

À travers son bureau des arts autochtones (BAA), le CAC s'engage à veiller à ce que les programmes et services du Conseil répondent le mieux possible aux besoins des communautés artistiques des Premières Nations, des Inuits et des Métis au Canada. Par ses programmes qui couvrent l'ensemble des disciplines artistiques, le BAA vise à promouvoir, à l'interne comme à l'externe, le développement des pratiques artistiques autochtones au Canada. Il permet également de jeter des ponts entre la communauté artistique autochtone et le CAC par la création de réseaux avec d'autres organismes gouvernementaux, institutions et ministères, ici comme à l'étranger.

Le CAC possède aussi un Bureau de l'équité. Cette structure a pour mandat de maintenir une attention stratégique au soutien des artistes canadiens d'origine africaine, asiatique, moyen-orientale, latino-américaine ou mixte, ainsi qu'à leurs pratiques artistiques. Elle veille à la collaboration étroite avec le Bureau des arts autochtones afin d'intégrer l'histoire, l'expérience et les contributions propres aux artistes autochtones dans un cadre plus large en matière d'équité. Le Bureau de l'équité traite de la diversité au-delà des caractéristiques ethnoculturelles puisque son mandat concerne aussi la promotion de l'intégration et de l'accès des artistes sourds ou handicapés aux processus et aux programmes du Conseil. Enfin, le Bureau travaille à l'élaboration de politiques pour les communautés de langue officielle en situation minoritaire.

Enfin, le Conseil des arts du Canada s'efforce de former des comités d'évaluation équilibrés, c'est-à-dire qui assurent un juste équilibre dans leur composition en matière de pratiques artistiques, de langues, d'origines culturelles, de sexe, d'âge, etc.

PROGRAMMES ET INITIATIVES D'AUTRES ORGANISMES

Plusieurs des organismes et institutions rencontrés ont présenté des actions et des initiatives qui contribuent de manière positive à une plus grande diversité culturelle au sein du théâtre québécois.

Les initiatives qui suivent sont celles qui nous ont été rapportées par les intervenants rencontrés par le CQT. Cette liste n'est donc pas exhaustive, il est probable que d'autres projets et mesures allant dans le même sens soient en place. Par ailleurs, cette liste ne comporte que les mesures offertes pour le secteur du théâtre ou, plus largement, des arts de la scène.

Le stage Horizons Diversité de l'École nationale de théâtre du Canada

Mis en place pour que « la relève en théâtre reflète et mette en valeur l'inestimable diversité culturelle de [la] société », l'École nationale de théâtre (ENT) du Canada offre aux jeunes âgés de 16 à 24 ans et issus de différentes communautés ethnoculturelles l'opportunité de découvrir son programme de formation en interprétation. Au cours de ce stage gratuit de quatre jours, les participants peuvent s'immerger dans différents aspects de la formation d'acteur par le biais de plusieurs ateliers offerts par les enseignants de l'institution.

Le programme Conversations interculturelles de la Fondation Cole

À travers ses activités de philanthropie culturelle, la Fondation Cole souhaite « favoriser une meilleure compréhension de la mosaïque culturelle montréalaise à travers la présentation de pièces de théâtre professionnelles mettant en scène les communautés culturelles et leurs histoires. » En mettant à l'avant-scène le dialogue interculturel, ces spectacles permettent aux citoyens montréalais de découvrir les différents héritages culturels et réalités sociales des Montréalais.

La Fondation Cole soutient financièrement des projets de productions théâtrales, de traduction d'œuvres et de commande d'œuvres soumis par des compagnies de théâtre francophone, anglophone et des Premières Nations. Pour les saisons 2014 à 2016, des subventions totalisant 250 150 $ ont été remises à des compagnies de théâtre professionnelles de Montréal.

Le programme d'accompagnement du Montréal, arts interculturels (MAI)

Le MAI est un diffuseur pluridisciplinaire dont le mandat est axé sur la promotion des pratiques artistiques interculturelles. Il vise à « favoriser l'échange et le dialogue interculturels au sein du milieu artistique et à promouvoir les pratiques artistiques interculturelles dans les milieux professionnels de la diffusion. » Unique à Montréal et au Canada par son mandat, le MAI constitue un pilier pour la diffusion et le rayonnement des œuvres artistiques professionnelles exprimant la diversité culturelle montréalaise et constitue un incubateur de la diversité artistique dans la métropole culturelle du Québec. Sa programmation comprend des créations originales en danse, musique, théâtre (en français et en anglais), arts interdisciplinaires, arts visuels et médiatiques.

Le MAI offre également un soutien aux artistes qui mènent une démarche interculturelle, et ce, par l'intermédiaire d'un programme d'accompagnement pour les projets artistiques non subventionnés. Ce programme comporte trois volets distincts, soit (1) la formation et le développement professionnels, (2) la création artistique et (3) le volet mixte qui comprend les deux premiers. Le soutien financier peut aller de 2 000 $ à 10 000 $ selon le volet.

Les Auditions de la diversité de Diversité artistique Montréal

Diversité artistique Montréal (DAM) a pour mission de promouvoir la diversité culturelle dans les arts et la culture en favorisant la reconnaissance et l'inclusion de tous les artistes et des pratiques artistiques dans les réseaux professionnels, les institutions culturelles et les circuits de diffusion à Montréal. Parmi ses activités, DAM a organisé ces deux dernières années, en collaboration avec Radio-Canada et le Théâtre de Quat'Sous, les Auditions de la diversité. Ces auditions visent à mettre en relation des comédiens francophones de la diversité avec des professionnels du milieu (réalisateurs, agences de casting, équipes de production, etc.). Ce projet s'adresse aux comédiens canadiens ou résidents permanents membres d'une communauté culturelle, d'une minorité visible ou audible ou aux membres des Premières Nations. En conviant ces artistes à une journée d'auditions publiques auxquelles assistent des employeurs potentiels, les Auditions de la diversité offrent une occasion à ces comédiens de se faire connaître et reconnaître par les gens de l'industrie professionnelle de Montréal, du Québec et du Canada francophone.

Pour la prochaine édition, pour laquelle les inscriptions auront lieu à compter de la fin octobre, les Auditions de la diversité changent de formule (détails à venir) et seront dorénavant intégrées aux Auditions générales du Quat'Sous. Pour plus de renseignements, www.diversiteartistique.org

Le Mentorat Artistique Professionnel de Diversité artistique Montréal

En 2015, DAM a mis en place un programme de mentorat pour « donner la chance à des professionnels issus de la diversité d'être jumelés à des mentors inspirants, susceptibles de contribuer au développement de leur carrière de façon concrète ». Ces mentors agissent de manière bénévole auprès des artistes durant une période de six mois. À travers l'accompagnement du mentoré, le programme a notamment pour objectif de faciliter l'insertion professionnelle des artistes de la diversité dans le milieu des arts, par le biais d'une meilleure connaissance de ce dernier et de l'accès à un réseau plus large dans leur domaine de création. Pour sa part, l'artiste mentor a l'opportunité de s'engager auprès de la relève et des artistes de la diversité dans leur ensemble. De manière plus large, le programme vise également à favoriser les échanges interculturels et intergénérationnels, d'engendrer des liens de nature artistique et d'encourager la solidarité dans un secteur compétitif. Pour la première édition, 34 duos ont pu être formés en théâtre, danse, musique, cinéma et en arts visuels.

Comité pour la promotion de la richesse de la mosaïque culturelle et artistique du membership de l'Union des artistes

Suite au dernier Congrès d'orientation de l'Union des artistes (UDA) tenu en 2012, les membres ont décidé de mettre en place un comité dont le mandat est de sensibiliser tous les intervenants des chaînes de productions audiovisuelles et scéniques à la richesse et au savoir-faire unique du membrariat de l'UDA, soit la représentation homme-femme, les groupes d'âges, la diversité ethnique, la pluralité des profils et ainsi que les caractéristiques physiques.

Les Montreal English Theatre Awards (METAs)

Les METAs qui récompensent chaque année le théâtre anglophone de Montréal, ont établi un nouveau prix de distinction pour reconnaître un individu, une institution ou une production théâtrale démontrant un engagement envers la diversité et l'inclusion dans la communauté théâtrale.

Dramaturgie en dialogues du Centre des auteurs dramatiques (CEAD)

Au cours des deux dernières éditions de ce festival, le CEAD a organisé une séance autour de la question de la diversité culturelle en théâtre. L'année dernière, la thématique portait sur la racisation en théâtre. Cette année, le CEAD invitait le milieu théâtral à réfléchir de façon spécifique sur les rapports entre l'écriture dramatique et la diversité.

Horaire simplifié

JEUDI 12 NOVEMBRE
CENTRE ST-PIERRE
1212, RUE PANET - MONTRÉAL
MÉTRO BEAUDRY

13 h
Accueil et inscriptions

14 h
Ouverture de l'Assemblée plénière du 13e Congrès québécois du théâtre

14 h 30
Réalité professionnelle de l'artiste issu de la diversité

PANÉLISTES
Quincy Armorer - Anna Beaupré Moulounda - Charles Bender
Marie-Louise Bibish Mumbu - Philippe Soldevila - Rahul Varma

15 h 45
2e génération de Queen Ka
Moi et l'autre du Théâtre Fêlé

Discussions en plénière

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL
ÉDIFICE GASTON MIRON
1210, RUE SHERBROOKE EST - MONTRÉAL
MÉTRO SHERBROOKE

18 h
Cocktail d'ouverture du 13e Congrès québécois du théâtre

VENDREDI 13 NOVEMBRE
CENTAUR THEATRE
453 RUE SAINT FRANÇOIS XAVIER - MONTRÉAL
MÉTRO PLACE-D'ARMES

9 h
Démarches artistiques singulières et initiatives d'inclusion

PANÉLISTES
Hélène Desperrier - Hélène Ducharme - Denise Guilbault
Amanda Kellock - Émilie Monnet - Annabel Soutar

10 h 45
Un monde qui s'achève-Lola d'Ondinnok

Discussions en plénière

12 h 30
DÎNER

14 h
Diversifier son public : le rapport scène salle

PANÉLISTES
Élodie Choqueux - Philippe Drago - Geoffrey Gaquère
Mayi-Eder Inchauspé - Sylvie Lessard - Michael Toppings

15 h 45
The Tashme Project de Mieko Ouchi

Discussions en plénière

SAMEDI 14 NOVEMBRE
CENTAUR THEATRE
453 RUE SAINT FRANÇOIS XAVIER - MONTRÉAL
MÉTRO PLACE-D'ARMES

9 h
Shakespeare-in-the-Park : Twelfth Night
de Repercussion Theatre

Synthèse
Discussions en plénière
Vote de recommandations

12 h 30
Clôture du 13e Congrès québécois du théâtre
DÎNER

14 h - 17 h
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DU CQT

Axes de discussion et panélistes

LE 13e CONGRÈS QUÉBÉCOIS DU THÉÂTRE EST COPRÉSIDÉ ET CO-ANIMÉ PAR :

Dominique Leduc, comédienne et ex-présidente du CQT

Comédienne aventureuse et femme de théâtre engagée, Dominique Leduc a participé à un nombre incalculable de productions théâtrales. Dominique Leduc est également membre fondatrice du collectif Momentum. Elle a été présidente du CQT de 2012 à 2014. Elle enseigne périodiquement à l'École nationale de théâtre du Canada, à l'UQAM et au Centre NAD (UQAC).

Omar Alexis Ramos, comédien

D'abord formé en Arts et Lettres à Mexico City où il est né, Omar Alexis Ramos a étudié la communication, la littérature et la dramaturgie. Il est récipiendaire du prix national de nouvelles. Il a immigré ensuite à Montréal en 1994. Il a joué dans plusieurs productions à la télévision, au cinéma et avec les compagnies Centaur Theatre et Momentum, entre autres. Il a été animateur de l'émission Foco Latino.

JEUDI 12 NOVEMBRE 2015

CENTRE ST-PIERRE

13 h
Accueil et inscriptions

14 h
Ouverture de l'Assemblée plénière du 13e Congrès québécois du théâtre

14 h 30
Réalité professionnelle de l'artiste issu de la diversité
Épanouissement artistique
Entraves à l'expression artistique
Freins à l'inclusion

Ce sous-thème permet d'aborder la difficulté pour les artistes *dits* de la diversité et des Premières Nations de pénétrer les réseaux du milieu théâtral malgré, pour certains, leurs parcours artistiques accomplis dans leur pays d'origine. Il permettra aussi d'évoquer les principaux obstacles rencontrés par ces artistes : la langue, l'accent, la couleur de peau, la formation différente et les techniques de jeu. Également, il est important de différencier les freins à l'intégration selon qu'il s'agit d'un artiste de 1re ou de 2e génération.

Il s'agit à la fois de questionner la source de ces difficultés, considérant les possibilités d'emploi limitées en regard du très grand nombre de professionnels disponibles, mais aussi de faire connaître les réussites d'artistes de la diversité.

» PANEL D'ARTISTES

Quincy Armorer, comédien et directeur artistique du Black Theater Workshop

As a performer of colour, Quincy has encountered many roadblocks in the pursuit of his career. From watching White actors be cast in ethnic roles, to being considered "non-traditionally" for classical parts, the road to success has been paved with challenges that many of his colleagues are exempt from facing. He offers an insightful perspective on the difficulties endured by professional artists of colour pursuing careers in Quebec.

Anna Beaupré Moulounda, auteure et comédienne

- Issue de la 2e génération d'immigration, statut de Québécoise / difficulté à me faire reconnaître comme tel dans le milieu artistique.
- La stéréotypation des rôles proposés / La couleur de peau.
- Programme mis en place pour aider la diversité artistique / Stigmatisation et ghetto artistique.
- Prise en charge de sa parole / Expérience personnelle.
- Pièce *Sans pays*, Théâtre du Tandem / Audace.
- Région / Immigration / Préjugés.
- Québec / Propos nécessaires et besoin de soutien.

Charles Bender, comédien, animateur et cofondateur des Productions Menuentakuan

Les artistes des Premières Nations sont solidaires du combat des artistes issus de la diversité et se considèrent d'ailleurs comme peuple d'accueil de cette diversité. Malheureusement, la culture et les artistes autochtones sont mystérieusement absents de l'identité théâtrale québécoise. Il est grandement temps de s'assurer que ces Autochtones, qui ont eux-mêmes accueilli les premiers « immigrants » européens, soient présents afin de préparer le terrain pour recevoir une nouvelle richesse multiculturelle.

Marie-Louise Bibish Mumbu, auteure et comédienne

Qui suis-je ?
Sur trois volets : Artiste – Femme – Noire

En parlant de mon parcours depuis le Kinshasa jusqu'ici à Montréal en passant par l'Europe (France et Belgique essentiellement à travers ses festivals, tant Limoges, Ostende que des représentations avec Linyekula).
En parlant des rencontres qui m'ont grandie, transformée, challengée, brisée, construite, etc.

Au Canada, j'ai fait deux belles rencontres qui en donneront plusieurs autres : il y a eu le CEAD à travers Jessie Mill, puis il y a eu l'Espace Libre à travers Philippe Ducros, aujourd'hui ami et complice sur d'autres projets à venir.
En parlant de mon travail dans le secteur communautaire qui m'a donné une approche féministe assumée et le fait de réaliser que l'éducation populaire reste de mise, que c'est une donne avec laquelle il faut compter pour construire des ponts et briser les murs.

Philippe Soldevila, metteur en scène et directeur artistique du Théâtre Sortie de Secours

À cheval entre l'identité étrangère de ses parents et celle du pays d'accueil, l'artiste issu de la diversité de la 2e génération vit-il mieux son intégration ? Quels sont les avantages dont il dispose et quels sont les obstacles qu'il peut rencontrer ?
Des pistes de solutions pour une problématique, somme toute, essentiellement socioéconomique.

Rahul Varma, auteur, directeur artistique de Teesri Duniya Theatre

While national theatre is dominated by Eurocentric representations, Varma has focused attention on cultural diversity. Varma began as a playwright first in Hindi, then English, and has been translated into several other languages. His body of work centers on critical issues such as racism, war, peace, women, environment, etc., in ways that depicts complexities and the problematic, with an ultimate goal of giving voice to the voiceless and the marginalized.

VENDREDI 13 NOVEMBRE 2015

CENTAUR THEATRE

9 h

Démarches artistiques singulières et initiatives d'inclusion

Diversité des excellences

Pratiques institutionnelles

À travers une oeuvre théâtrale, deux avenues se croisent pour réaliser une démarche artistique inclusive. L'une s'inspire, par le truchement du texte, de réalités étroitement liées aux Autochtones ou aux origines des personnes issues de l'immigration, de leurs parcours et de leurs expériences actuelles. L'autre repose sur la contribution artistique des représentants issus de la diversité.

Des voix s'élèvent, et certains chiffres le démontrent, pour souligner la faible présence des personnes issues de la diversité sur les scènes théâtrales québécoises. De cette situation découlent des questionnements nécessaires sur les critères définissant l'excellence artistique ou encore sur la marginalisation des démarches appartenant à des esthétiques de tradition non européenne. En somme, le milieu théâtral est-il ouvert à la mixité des pratiques ?

Également, certaines institutions culturelles font preuve d'initiatives dans leur volonté d'inclure, de former et de promouvoir la richesse provenant d'artistes ayant choisi le Québec comme nouvelle terre d'accueil.

» PANEL D'ARTISTES

Hélène Desperrier, comédienne, metteure en scène, dramaturge et directrice artistique du Théâtre Parminou

Démarche artistique singulière et initiative d'inclusion

Travailler avec d'autres cultures que la nôtre, c'est accepter de réexaminer notre façon de faire; c'est pratiquer à tout moment l'ouverture et l'adaptation mutuelle. Au Théâtre Parminou, nos 42 ans d'histoires incluent plusieurs créations réalisées avec « la diversité culturelle ». Je me concentrerai sur deux expériences théâtrales avec les Inuit, une rareté dans notre paysage artistique qui rappelle que nous connaissons trop peu de ce peuple qui partage pourtant le même pays que nous.

Hélène Ducharme, auteure, metteure en scène, comédienne, marionnettiste et directrice artistique du Théâtre Motus

Cofondatrice, auteure et metteure en scène en résidence pour le Théâtre Motus, elle a eu le bonheur de découvrir l'univers de la marionnette et de s'y dédier entièrement depuis près de 15 ans. Pour six de ses dix créations (entre autres Baobab) elle s'est inspirée de différentes cultures telles les cultures inuite, amérindienne, africaine, mexicaine et prochainement japonaise. Elle cherche à intégrer des artistes d'ici et d'ailleurs tant dans son processus d'exploration que dans ses créations et ses tournées, ici et à l'étranger.

Denise Guilbault, metteure en scène et directrice artistique de la section française de l'École nationale de théâtre du Canada

La question de la diversité apparaît dans tous les projets politiques, dans ceux des institutions et elle fait l'objet de plusieurs conversations dans différents comités. On comprend que tous souhaitent que les artistes issus des différentes communautés culturelles apparaissent sur nos scènes et nos écrans, mais, après toutes ces années, ils n'y sont toujours pas. Pourquoi ? Ils ne sont pas formés disent les uns, ils ne sont pas adaptés au marché, disent les autres. L'École nationale a donc décidé de mettre sur pied un stage offert uniquement aux jeunes des minorités pour mieux saisir leurs attentes, leurs espoirs, leurs doutes quant à leur place au théâtre.

Amanda Kellock, comédienne et directrice artistique de Repercussion Theatre

Pour moi, le théâtre et sa communauté forment un écosystème. Et, comme dans la nature, une riche biodiversité est nécessaire pour avoir un système sain.

Émilie Monnet, metteure en scène, comédienne et fondatrice des Productions Onishka

Au croisement de plusieurs disciplines artistiques mais principalement en théâtre, les Productions Onishka sont une organisation artistique interdisciplinaire, qui tisse des liens de partage entre les peuples autochtones du monde entier tout en honorant leur diversité, leur richesse et leur résilience. Fondée en 2011, Onishka crée et produit des spectacles favorisant des collaborations artistiques originales et riches de sens pour offrir un regard neuf sur le monde dans lequel nous vivons. Onishka veut dire réveille-toi en Anishnabemowin. Dans cet esprit, la création artistique pourrait être catalyseur de transformation sociale et permettrait de remettre en cause les perceptions sur les réalités et les luttes des peuples autochtone.

Annabel Soutar, dramaturge, metteure en scène et directrice artistique de Porte Parole

Je souhaite parler des défis artistiques et éthiques entourant la création de ma nouvelle pièce documentaire Fredy. Comment une auteure blanche peut représenter avec respect et authenticité une histoire qui aborde le sujet du profilage racial et du racisme au Québec ? Quel peut être le rôle du théâtre - et plus particulièrement du théâtre documentaire - dans le développement d'un dialogue plus ouvert sur le sujet ?

14 h

Diversifier son public : le rapport scène salle

Moyens de séduction du public
Pluralité de l'offre artistique susceptible de toucher une variété de publics
Expériences de rapprochement des artistes vers un groupe de citoyens

L'avenir de la pratique théâtrale repose, entre autres, sur la rencontre avec une plus grande diversité de publics, ce qui requiert une profonde réflexion et l'expérimentation de nouvelles pratiques susceptibles de toucher l'ensemble des Québécois.

Qu'il s'agisse de la démarche d'un metteur en scène, de la vision d'une direction artistique, d'un plan de communication ou d'approches promotionnelles, le rayonnement d'une oeuvre auprès de l'ensemble des publics potentiels est un défi pour l'ensemble de la communauté artistique.

Une institution théâtrale peut-elle envisager l'avenir en demeurant dans une niche artistique particulière qui rejoint un public amateur et fidèle ? Le choix et la promotion d'une œuvre théâtrale sont-ils clairement orientés vers un public essentiellement attaché au lieu de diffusion ? Comment cherche-t-on à faire rayonner l'œuvre au-delà d'un territoire donné et d'un public connu ?

» PANEL D'ARTISTES ET DE TRAVAILLEURS CULTURELS

Élodie Choqueux, chef de la programmation – Culture, éducation, loisirs à la TOHU

La TOHU est l'un des plus grands carrefours de formation, de création et de diffusion en arts du cirque. Située au cœur d'un quartier réputé pour sa situation socioéconomique difficile, la TOHU est sensible au contexte dans lequel elle se situe et structure de façon conséquente ses actions. En prenant appui sur la force d'attraction des arts, la TOHU cherche à devenir un lieu de rassemblement citoyen, une source de fierté collective, et à démontrer que la culture est un moteur de développement en accord avec la communauté.

Philippe Drago, expert en marketing des arts et de la culture

Bien que nous souhaitions tous que nos créations soient vues par le plus grand nombre, le concept même de développement du public du théâtre est une utopie. Car les artistes, dans leur tourbillon créatif, auraient tendance à oublier une qualité fondamentale à tout praticien du marketing : l'empathie.

Geoffrey Gaquère, comédien, metteur en scène et directeur artistique de l'Espace Libre

De la nécessité de métisser nos scènes pour métisser nos salles ; ou, donner la parole aux artistes issus de communautés d'ici qui façonnent au quotidien notre société québécoise.

Mayi-Eder Inchauspé, directrice générale du Théâtre Aux Écuries

Depuis son inauguration en 2011, le Théâtre Aux Écuries a toujours eu à cœur de s'enraciner dans son quartier - le quartier résidentiel Villeray – Saint-Michel – Parc-Extension - et de rentrer en dialogue avec ses voisins. Le manifeste des Écuries affirmait, d'ailleurs, que ce théâtre était une bibliothèque, un parc, un espace public où l'on passe, où l'on traîne, où l'on reste. Mais comment rendre bien réel ce rêve d'un lieu ouvert aux habitants du quartier si ce n'est en les faisant venir, en les aidant à franchir les portes du théâtre grâce à des activités et à la création.

Sylvie Lessard, directrice générale de la Rencontre Théâtre Ados (RTA)

La RTA s'adapte depuis quelques années aux changements démographiques et à la mouvance de son public dans sa région. Les projets développés sont en lien avec notre clientèle. La qualité artistique de la programmation est toujours priorisée tout en étant attentif au groupe d'âge des spectateurs, de leur parcours (artistique, social, scolaire). L'expérience doit être positive, surtout avec les adolescents, peu importe leurs origines. Des ateliers avec des artistes québécois et/ou immigrants ont permis à ces jeunes de rencontrer des œuvres théâtrales d'ici dans le cadre du festival.

Michael Toppings, directeur général et artistique de Montréal, arts interculturels (MAI)

Le monde évolue rapidement, comme la démographie. Afin de développer les publics, il faut réfléchir à ses propres points d'entrée. Il arrive que le théâtre puisse dépasser les frontières de sa communauté pour atteindre un autre public au cours d'une production spécifique, mais comment pouvons-nous faire que théâtre ou toute autre forme d'art puisse se positionner au cœur de la vie des gens ? Nous devons mieux les comprendre comme les diverses communautés qui nous entourent, et nous devons détenir une compréhension claire de ce qui exactement les amènera à franchir le pas vers notre espace si particulier. Et cela n'est qu'une étape d'une série de plusieurs.

Prestations artistiques

LA DIRECTION ARTISTIQUE DES PRESTATIONS EST RÉALISÉE PAR :

Arianna Bardesono, metteure en scène

D'origine italienne, Arianna est une metteure en scène passionnée par la création et les pratiques théâtrales contemporaines. Elle a signé plusieurs mises en scène à Montréal (Théâtre de Quat' Sous, Teesri Duniya, Repercussion Theatre, Infinitheatre, Springboard Montréal, Centaur Wildside Festival) ainsi qu'ailleurs (Toronto, Mexique, Italie). Mêlant poésie visuelle, états de corps et collaborations interdisciplinaires, Arianna ouvre la scène aux cris de l'intime et du passé en quête d'amplification. En 2013, les réalisations d'Arianna lui ont valu le prestigieux prix John Hirsch du Conseil des arts du Canada. Arianna poursuit présentement sa maîtrise en écriture scénique à l'UQAM.

Rebâtir

Nous habitons une époque fascinante et fébrile.

Les balises qui marquaient le terrain sont en mouvement. Notre cité est en transformation. À partir de vieilles bâtisses écroulées, nous devons nous réinventer un espace, dessiner la vie autrement, la renommer. Nous avançons à tâtons, à la recherche de débris assez solides pour bâtir les rues nouvelles de nos villes.

Nous apportons avec nous, notre vieux théâtre, ce théâtre aussi vieux que nous. Théâtre et cité sont irrémédiablement liés depuis la nuit des temps. Tant que nous existerons, il existera avec nous.

Mais ce n'est pas que la structure de la ville qui change. Sa composante humaine subit depuis un moment une profonde mutation. Elle est de plus en plus multiculturelle et complexe.

Si la ville est en train de changer, son théâtre lui, que devient-il ? Est-il possible de repenser le théâtre à partir de la nouvelle communauté ? Dans notre monde narcissique à la vue courte, pourrions-nous retrouver l'harmonie d'un chœur ?

Je relance donc avec les artistes.

JEUDI 12 NOVEMBRE 2015

CENTRE ST-PIERRE

15 h 45

2e génération de Queen Ka
Un slam
sur la dualité identitaire
chercher qui on est quand le là-bas et le ici se confronte.

Ce slam a été joué lors du 30e Grand Prix du Conseil des arts de Montréal, le jeudi 26 mars 2015. Le texte existe depuis 2006, il est donc daté, mais toujours d'actualité.

Créatrice et performeuse : Queen ka

Moi et l'autre du Théâtre Fêlé

Autofiction où réalité et liberté se bousculent, *Moi et l'autre* trace le portrait d'une amitié qui défie les conventions et porte un regard sur l'identité immigrante, en posant la question : reconnaissons-nous l'autre pour ce qu'il nous donne ou pour ce qu'il nous prend ? *Moi et l'autre* est une autofiction théâtrale qui amène le spectateur à partager le décalage ressenti par l'auteure et principale protagoniste.

Équipe
Texte : Talia Hallmona et Pascal Brullemans
Mise en scène : Michel-Maxime Legault
Interprétation : Talia Hallmona et Marie-Ève Trudel

Plus d'informations sur le spectacle et l'équipe de production :
http://www.maisontheatre.com/spectacle/moi-et-lautre/

VENDREDI 13 NOVEMBRE 2015

CENTAUR THEATRE

10 h 45

Un monde qui s'achève-Lola d'Ondinnok

Elle s'appelait Lola Kiepja. Elle était la dernière survivante des Selk'nams, peuple autochtone de la Terre de Feu, exterminé par la colonisation à la fin du XIXe siècle. Son monde était promis à l'oubli quand une femme, Anne Chapman, s'y intéressa. Cinquante ans plus tard, onze danseurs et acteurs de partout à travers l'Amérique donnent vie à l'imaginaire mythologique de ces ancêtres de l'extrême Sud dans une mise en scène d'Yves Sioui Durand et une mise en mouvement de la chorégraphe mexicaine Leticia Vera. Cette toute dernière création d'Ondinnok a été présentée dans le cadre du multi événement Printemps autochtone d'Art DEUX produit par Ondinnok à la Maison de la Culture Frontenac du 30 avril au 11 mai 2015.

Équipe
Auteur et metteur en scène : Yves Sioui Durand
Interprétation : Charles Bender, Catherine Joncas, Soleil Launière, Citlali Trevino

Plus d'informations sur le spectacle et l'équipe de production :
http://www.ondinnok.org/toutes-les-creations/un-monde-qui-sacheve-lola/

15 h 45

The Tashme Project de Mieko Ouchi

Le projet Tashme est une pièce documentaire composée par les extraits de plus de 70 h d'entrevues avec une trentaine de Nisei, représentants de la 2e génération de Canadiens japonais d'ici et du reste du Canada.

Les Nisei n'étaient que des enfants lors de la deuxième guerre mondiale et pendant l'expérience des internements. Aujourd'hui des aînés, leurs souvenirs autour de ce temps d'injustice et dureté remontent colorés de jeux d'enfance et d'aventures. La pièce veut être un hommage à l'esprit, la langue et l'histoire des Nisei.

Équipe
Création et Interprétation : Matt Miwa et Julie Tamiko Manning
Mise en scène : Mieko Ouchi

Plus d'informations sur le spectacle et l'équipe de production :
http://www.thetashmeproject.com

SAMEDI 14 NOVEMBRE 2015

CENTAUR THEATRE

9 h 00

Shakespeare-in-the-Park : Twelfth Night de Repercussion Theatre

Twelfth Night se réfère à la dernière nuit d'un festival d'hiver qui avait lieu en Angleterre à l'époque des Tudors. Lors de telle nuit, la fête se célébrait selon un renversement des normes et des rôles sociaux : les femmes se déguisaient en homme, la musique régnait souveraine, les combats d'épées proliféraient et les serviteurs poussaient les limites de leur classe sociale. Dans la pièce de Shakespeare, *Twelfth Night : Or what you will* (*La Nuit des rois, ou ce que vous voudrez*), ce désordre carnavalesque et licencieux offre un terrain de jeu fertile aux personnages. Ils explorent à fond ce qui pourrait être, et nous encouragent ainsi à s'aventurer vers la même quête.

Équipe
Mise en scène : Amanda Kellock
Interprétation : Emelia Hellman, Gitanjali Jain, Mike Payette

Plus d'informations sur le spectacle et l'équipe de production :
http://repercussiontheatre.com/fr/production-courante/la-piece/

Diversité en spectacles

Nous proposons dans cette section un éventail de spectacles de théâtre dont tout ou partie de l'équipe artistique est autochtone ou *dite* de la diversité, ou dont le propos artistique du spectacle est en lien avec la dramaturgie autochtone ou celle de la diversité culturelle, ou s'inspire de faits d'actualité en lien avec les communautés ethnoculturelles. Des extraits de certains spectacles sont présentés au congrès.

GUÉRILLAS
Réverbère Théâtre
6 au 22 novembre 2015
STUDIO JEAN-VALCOURT DU CONSERVATOIRE
Montréal

JE NE VEUX PAS MARCHER SEUL
Joe Jack et John
17 novembre au 5 décembre 2015
Pièce in situ dans le cadre de la programmation du THÉÂTRE AUX ÉCURIES.
Rendez-vous au 435, rue Beaubien Ouest, à Montréal (métro Parc, autobus 80)
Montréal

IMMIGRANT DE L'INTÉRIEUR
Dynamo Théâtre
21 novembre 2015
MAISON DE LA CULTURE DU PLATEAU MONT-ROYAL
Montréal

ÉLISAPIE ET LES AURORES BORÉALES
Théâtre Motus
22 au 23 novembre 2015
THÉÂTRE OUTREMONT
Montréal

LA FÊTE SAUVAGE
Théâtre de Quat'Sous et Jamais Lu
1er au 18 décembre 2015
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
Montréal

MULIATS
Productions Menuentakuan
2 au 20 février 2016
THÉÂTRE DENISE-PELLETIER - SALLE FRED-BARRY
Montréal

FREDDY
Productions Porte Parole
1er au 26 mars 2016
THÉÂTRE LA LICORNE
Montréal

NATIVE GIRL SYNDROME
Lara Kramer Danse
10 au 19 mars 2016
ESPACE LIBRE
Montréal

MOI ET L'AUTRE
Théâtre Fêlé
21 au 24 mars 2016
MAISON THÉÂTRE
Montréal

Biographies des panélistes

Quincy Armorer, comédien et directeur artistique du Black Theater Workshop

Quincy is a local actor and director, and he has been the Artistic Director of Black Theatre Workshop since August, 2011. He studied in the Theatre Department at Concordia University and at the Birmingham Conservatory for Classical Theatre at the Stratford Festival. As an actor he has performed with Centaur Theatre, The National Arts Centre, Stratford Festival, Black Theatre Workshop, Geordie Productions, Repercussion Theatre, the St. Lawrence Shakespeare Festival, among several others.

Anna Beaupré Moulounda, auteure et comédienne

Formée à l'École de théâtre du Cégep de Saint-Hyacinthe, Anna poursuit une carrière de comédienne depuis une dizaine d'années. On a pu la voir à la télé (Watatatow, Les Rescapés, 30 vies, Les Parents), au cinéma (La peau blanche), au théâtre (Théâtre du Tandem, Petit Théâtre de Sherbrooke, Mise au jeu). Elle présente sa première oeuvre dramatique, *Sans pays*, à titre d'auteure. Depuis 2013, elle fait partie des Femmelettes (collectif humoristique) à titre d'auteure et d'humoriste.

Charles Bender, comédien, animateur et cofondateur des Productions Menuentakuan

Charles Bender est comédien/animateur issu de la nation huronne-wendat dans la région de Québec. Il détient un baccalauréat en interprétation au théâtre de l'Université Concordia et a eu l'occasion de travailler sur plusieurs productions tant en français qu'en anglais. Il collabore régulièrement avec le Théâtre Ondinnok, première compagnie de théâtre autochtone au Québec. Il a tout récemment fondé une nouvelle compagnie de théâtre autochtone, Menuentakuan, qui présentera sa première création au Théâtre Denise-Pelletier en février 2016.

Marie-Louise Bibish Mumbu, auteure et comédienne
Agente de projet au YWCA de Montréal. Auteure, membre du Centre des auteurs dramatiques (CEAD).

A participé à l'évènement *Nous ? : 12 heures de réflexion sur le Québec et la démocratie* ; à la table ronde *Les femmes et la guerre* autour de la réalité des femmes comme champ de bataille ; à la *Conférence sur la marchandisation des ressources naturelles et ses impacts sur les femmes dans le cadre des 24 h d'action féministe de la Marche mondiale des femmes* (cas des minières canadiennes au Congo Démocratique) en 2013.

Élodie Choqueux, chef de la programmation – Culture, éducation, loisirs à la TOHU

En poste depuis 2008 à la TOHU, Élodie Choqueux est titulaire d'une maîtrise en muséologie. Elle a œuvré plusieurs années dans le milieu muséal en tant que chargée de projet d'expositions et de programmes éducatifs. Impliquée dans le milieu sociocommunautaire, elle est membre, entre autres, de différents comités et tables de concertation : Conseil d'établissement Yves-Thériault (centre de francisation), administratrice de la Coopérative Jarry 2e (économie sociale), Comité vert de Tourisme Montréal, Vivre Saint-Michel en santé.

Hélène Desperrier, comédienne, metteure en scène, dramaturge et directrice artistique du Théâtre Parminou

Diplômée en théâtre à l'UQAM puis au Conservatoire d'art dramatique de Québec, Hélène Desperrier cofonde le Théâtre Parminou en 1973. Sa mission : faire un théâtre populaire, engagé dans les problématiques de son époque et accessible à l'ensemble du territoire québécois. En plus d'une carrière en jeu et en mise en scène, elle collabore à l'écriture de la majorité des créations du Parminou depuis 42 ans et en assume la codirection artistique.

Philippe Drago, expert en marketing des arts et de la culture

Philippe Drago est spécialiste du marketing des arts et de la culture. Il intervient comme consultant auprès de compagnies d'arts de la scène mais aussi en cinéma et parfois dans le secteur industriel. Il est chargé de cours à l'UQAM. Il est également le directeur des communications du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui.

Hélène Ducharme, auteure, metteure en scène, comédienne, marionnettiste et directrice artistique du Théâtre Motus

Québécoise de souche, on me croit pourtant de partout ailleurs que du Québec ou parfois amérindienne. Est-ce la raison pour laquelle je me suis intéressée aux autres cultures ? J'invite des artistes étrangers, les mêle à ceux vivants ici, originaires d'ici ou pas, peu importe, il n'y a pas de limite à la richesse qu'apportent ces rencontres culturelles et artistiques. Est-ce que le fait d'être Québécoise blanche me donne le droit de parler de tout ? Est-ce que le blanc est la neutralité au Québec ? Ou suis-je la blanche qui s'approprie la culture des autres ?

Geoffrey Gaquère, comédien, metteur en scène et directeur artistique de l'Espace Libre

Né à Bruxelles, Geoffrey Gaquère immigre au Québec pour étudier à l'École nationale de théâtre du Canada. Parallèlement à son métier d'acteur, il poursuit une carrière de metteur en scène qui l'amène à collaborer avec le Théâtre PÀP, La Bordée, le Théâtre d'Aujourd'hui, le Rideau Vert et La Licorne. Depuis 2008, il est directeur artistique du Théâtre Debout. Pédagogue, il a enseigné au Conservatoire de Montréal, à l'UQAM, à l'Option Théâtre du Collège Lionel-Groulx et à l'INIS. En août 2014, il devient directeur artistique et codirecteur général d'Espace Libre.

Denise Guilbault, metteure en scène et directrice artistique de la section française de l'École nationale de théâtre du Canada

Elle assume la direction artistique de la section française de l'École nationale de théâtre et la direction du programme d'Interprétation depuis 2001. Sa réputation de metteure en scène et de directrice d'acteurs s'est étendue depuis 1996 grâce à ses directions de pièces de David Mamet, Ruth Wolff, George F. Walker, Shakespeare et Margaret Edson. Pédagogue reconnue, elle a exercé une influence déterminante sur la carrière de plusieurs artistes auxquels elle a enseigné à l'École nationale et au Collège Jean-de-Brébeuf.

Mayi-Eder Inchauspé, directrice générale du Théâtre Aux Écuries

Mayi-Eder Inchauspé est directrice générale du Théâtre Aux Écuries, centre de création et de diffusion qui soutient les pratiques théâtrales alternatives et originales en accordant une attention particulière aux jeunes artistes. Avocate de formation, elle œuvre dans le domaine des arts depuis 10 ans. Parallèlement à ses tâches d'administratrice, elle a offert aux artistes et aux compagnies de la relève des ateliers et des formations portant entre autres sur la gestion, les contrats et le droit d'auteur.

Amanda Kellock, comédienne et directrice artistique de Repercussion Theatre

Amanda Kellock est la nouvelle directrice artistique de Repercussion Theatre, compagnie qui crée et tourne « Shakespeare in the Park » à Montréal et les environs depuis 27 ans. Née à Montréal, elle est diplômée de l'Université Concordia en théâtre et elle détient une maîtrise en mise en scène de l'Université d'Ottawa. Elle travaille comme comédienne, metteure en scène et dramaturge avec plusieurs compagnies de théâtre. Elle est actuellement artiste en résidence à l'Université Concordia.

Sylvie Lessard, directrice générale de la Rencontre Théâtre Ados

Sylvie Lessard est cofondatrice de la Rencontre Théâtre Ados où elle a oeuvré depuis 1996 à la coordination générale et à la direction administrative, puis depuis 2006, elle agit à la direction générale et artistique. Elle est responsable de l'établissement d'un solide réseau de partenariat avec d'autres diffuseurs du Québec afin de faire rayonner les activités de médiation culturelle de la RTA. En 2010 et 2014, invitée par le festival Marionnettissimo et la MJC de Rodez (France), elle donne des conférences au sujet de la médiation culturelle qui lie le théâtre et les adolescents en milieu scolaire.

Émilie Monnet, metteure en scène, comédienne et fondatrice des Productions Onishka

Artiste interdisciplinaire d'origine anishnaabe et française, Emilie Monnet évolue principalement dans le milieu du théâtre, de la performance et des arts médiatiques. Sa pratique artistique est fortement ancrée dans son héritage culturel et exprime son engagement social par le biais de l'action artistique novatrice. Émilie réside à Montréal où elle a fondé les Productions Onishka, avec la vision de créer et produire des œuvres artistiques interdisciplinaires encourageant les collaborations artistiques entre peuples autochtones à travers le monde.

Philippe Soldevila, metteur en scène et directeur artistique du Théâtre Sortie de Secours

Philippe Soldevila, metteur en scène, auteur et à l'occasion traducteur, assume la direction artistique du Théâtre Sortie de Secours depuis sa fondation, en 1989. Né de parents espagnols, il développe, avec sa compagnie, une démarche guidée par sa fascination pour les questions identitaires et la rencontre des cultures. Côté jeune public, avec le Théâtre des Confettis, il a écrit et mis en scène Conte de la lune et Conte de la neige, pièces d'une trilogie en développement consacrée au récit d'une émigration, sur trois générations.

Annabel Soutar, dramaturge, metteure en scène et directrice artistique de Porte Parole

Annabel Soutar est la directrice artistique de la compagnie de théâtre Porte Parole - reconnue d'abord pour avoir fait connaitre le théâtre documentaire au public québécois. Depuis 2000, les Productions Porte Parole ont créé 9 spectacles documentaires, primés tant au Québec qu'au Canada. En mars 2016, sa pièce Fredy prendra l'affiche au Théâtre La Licorne et s'intéressera au sujet du profilage racial.

Michael Toppings, directeur général et artistique de Montréal, arts interculturels (MAI)

Rahul Varma, auteur, directeur artistique de Teesri Duniya Theatre

Michael Toppings est un artiste, écrivain et travailleur culturel, qui est né et a grandi au Québec, bien qu'il ait vécu près de la moitié de sa vie ailleurs. Il a près de 25 ans d'expérience dans le secteur culturel (danse, arts visuels et interdisciplinaires) en travaillant dans diverses compagnies et organisations artistiques situées dans les provinces de la Saskatchewan, de l'Alberta, de la Colombie-Britannique et du Québec. Michael Toppings est également un commissaire et programmeur de *Queer performance* et est actuellement le directeur général et artistique du MAI (Montréal, arts interculturels).

Emigrating from India, Rahul Varma is an award-winning playwright, founder and artistic director of Teesri Duniya Theatre. Varma has been featured in four anthologies and has written over 15 plays in English, and translation into French, Italian, Hindi, Urdu and Punjabi He founded the theatre quarterly atl.theatre, and is author of a boundless stream of articles, essays, and critiques. His recent plays are No Man's Land, Counter Offence, Bhopal, Truth and Treason and State of Denial.

Rencontres préparatoires

Pour nous permettre de circonscrire le thème du congrès et ses enjeux, l'équipe du CQT, composée d'Etienne Lévesque, Sylvie Meste et Hélène Nadeau, a multiplié les rencontres avec différents intervenants. Chaque interlocuteur s'exprimait sur le sujet au travers, soit de sa pratique artistique, des mandats de son organisme ou des actions entreprises par lui-même et son organisme.
Merci à tous.

Hanna Abd El Nour, dramaturge, metteur en scène et directeur artistique de l'URD Théâtre

Charles Bender, comédien, animateur et cofondateur des Productions Menuentakuan

Pierre Blanchet, directeur du service aux membres et des communications à l'Union des artistes

Louisette Charland, responsable des relations avec le public au Théâtre de Quat'Sous

Stacey Christodoulou, metteure en scène et directrice artistique de The Other Theatre

Barry Cole, directeur général et président du conseil de la Fondation Cole

Marco Collin, comédien

Nicole Doucet, directrice générale du Centre des auteurs dramatiques

Isabel dos Santos, comédienne

Philippe Drago, directeur des communications et du marketing du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui

Hélène Ducharme, auteure, metteure en scène, comédienne, marionnettiste et directrice artistique du Théâtre Motus

Philippe Ducros, auteur, metteur en scène, comédien et directeur artistique des Productions Hôtel-Motel

Geoffrey Gaquère, metteur en scène, comédien et directeur artistique d'Espace Libre

Fanny Guérin, directrice des communications à Diversité artistique Montréal

Denise Guilbault, metteure en scène et directrice artistique de la section française de l'École nationale de théâtre du Canada

Anne-Marie Jean, directrice générale de Culture Montréal

Eric Jean, metteur en scène et directeur artistique et général du Théâtre de Quat'Sous

Dave Jenniss, auteur et comédien

Aïda Kamar, présidente-directrice générale de Vision Diversité

Céline Lavallée, directrice du soutien aux artistes, aux communautés et à l'action régionale au Conseil des arts et des lettres du Québec

Paul Lefebvre, conseiller dramaturgique et artistique au Centre des auteurs dramatiques

Nathalie Maillé, directrice générale du Conseil des arts de Montréal

Émilie Monnet, metteure en scène, comédienne et fondatrice des Productions Onishka

Widemir Normil, comédien

Jérôme Pruneau, directeur général de Diversité artistique Montréal

Guy Rodgers, président du comité Chantier Diversité de Culture Montréal et directeur général de English Language Arts Network

Iulia-Anamaria Salagor, chargée de projets - diversité culturelle dans les arts au Conseil des arts de Montréal

Michael Toppings, directeur général et artistique de Montréal, arts interculturels

Julien Valmary, directeur du soutien et des initiatives stratégiques au Conseil des arts de Montréal

Rahul Varma, auteur, directeur artistique de Teesri Duniya Theatre

Comité 13e Congrès

Adele Benoit
Directrice générale du Black Theatre Workshop
et secrétaire du CA du CQT

Talia Hallmona
Comédienne

Carl Lafontaine
Codirecteur marketing et développement de nouveaux
projets au Théâtre Parminou

Martin Lebrun
Comédien et trésorier du CA du CQT

Etienne Lévesque
Responsable de la recherche, de la rédaction et des relations
avec les médias et les gouvernements du CQT

Sylvie Meste
Responsable des relations avec le milieu
théâtral, des communications et de la
formation continue du CQT

Hélène Nadeau
Coprésidente du comité et directrice générale du CQT

Widemir Normil
Comédien

Eric Potvin
Directeur de la diffusion et des communications
au Théâtre Le Clou

Jean-Léon Rondeau
Coprésident du comité, comédien et gestionnaire,
président du CQT

Remerciements

La préparation et la planification des activités du 13e Congrès québécois du théâtre ont bénéficié de l'apport précieux de multiples intervenants qui nous ont accordé généreusement de leur temps. Nous exprimons nos plus sincères remerciements :

- Aux membres du comité Congrès 2015
- À l'ensemble des personnes rencontrées
- À tous les panélistes

Nos vifs remerciements s'adressent également à la fort sympathique équipe du Centaur Theatre qui accueille le congrès en ses murs.

Pour le précieux soutien financier qu'ils apportent aux activités du congrès, nous souhaitons exprimer notre reconnaissance à la Fondation Cole et au Conseil des arts de Montréal.

Conseil québécois du théâtre
460, rue Sainte-Catherine Ouest
Bureau 808
Montréal (Québec) H3B 1A7

Téléphone
514 954-0270
Sans frais
1 866 954-0270

cqt@cqt.qc.ca
www.cqt.ca

PARTENAIRE PRINCIPAL DU CONGRÈS

Fondation Cole Foundation

PARTENAIRE PROMOTIONNEL DU CONGRÈS

dam

PARTENAIRES DU CQT

Conseil des arts et des lettres Québec

Conseil des Arts du Canada
Canada Council for the Arts

Conseil des arts de Montréal
Montréal

CRÉDITS

Équipe du CQT
Pier DuFour
Etienne Lévesque
Sylvie Meste
Hélène Nadeau

Conception graphique
Julien Berthier

PHOTOS DE SPECTACLES

Page 1 : *TROIS*
Création de Orange Noyée,
en coproduction avec le Centre du Théâtre d'Aujourd'hui
et le Festival TransAmériques
avec le soutien de la Fondation Cole
Texte de Mani Soleymanlou avec la participation des interprètes
Mise en scène de Mani Soleymanlou
Photo d'Ulysse del Drago
Comédiens sur la photo :
Mani Soleymanlou entouré des interprètes

Page 2 : *YUKONSTYLE*
Création du Théâtre d'Aujourd'hui
Texte de Sarah Berthiaume
Mise en scène de Martin Faucher
Photo de Valérie Remise
Comédiens sur la photo :
Cynthia Wu-Maheux, Vincent Fafard et Sophie Desmarais

Page 6 : *LA PERSISTANCE DU SABLE*
Création du Théâtre du Tandem
Texte de Marcel Romain Thériault
Mise en scène de Philippe Lambert
Photo de Cyclopes
Comédiens sur la photo :
Myriam De Verger, Richard Thériault et Jean-Moise Martin

Page 41 : *BAOBAB*
Création du Théâtre Motus
En coproduction avec la Troupe Sô (Mali)
Texte et mise en scène d'Hélène Ducharme
Photo de Robert Etcheverry
Comédiens sur la photo :
Widemir Normil et Philippe Racine

Page 42 : *XAJOJ TUN RABINAL ACHI*
Création de la compagnie Ondinnok
Texte collectif
Mise en scène d'Yves Sioui Durand
Photo de Martine Doyon
Comédiens sur la photo :
Patricia Iraola, José Manuel Coloch Xolop, Charles Bender et Rodrigo Ramis

AUTRES CRÉDITS PHOTOS

Page 3 : Jean-Léon Rondeau : Mathieu Rivard
Page 5 : Nathalie Maillé : Tayaout-Nicolas
Page 24 : Dominique Leduc : Julie Perreault

Page 31 : Arianna Bardesono : Stéphanie Chriqui

Page 36 :
Marie-Louise Bibish Mumbu : Rachel Shakamay
Anna Beaupré Moulounda : Julie Artacho

Page 38 :
Geoffrey Gaquère : David Ospina
Denise Guilbeault : Maxime Côté

Page 39 : Philippe Soldevila : Hugo B. Lefort